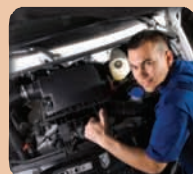


PORTRAIT DU MARCHÉ DU TRAVAIL AGGLOMÉRATION URBAINE DE LONGUEUIL — CRÉ de LONGUEUIL



PORTRAIT DU MARCHÉ DU TRAVAIL
AGGLOMÉRATION URBAINE DE LONGUEUIL

Publication réalisée par la

Direction de la planification, du partenariat et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec
Montréal

Direction

Hélène Fortin, directrice intérimaire

Coordination

Régis Martel, économiste

Recherche et rédaction

Régis Martel, économiste

Denis Timmons, économiste

Collaboration

Hubert Létourneau, économiste

Julie Piette, technicienne

Secrétariat

Diane Grondines

Danielle Lemonde

Emploi-Québec Montréal

600, boulevard Casavant Est

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7T2

Téléphone : 450 773-7463 ou 1 866 740-2135, poste 249

Télécopieur : 450 773-3614

Courriel : diane.grondines@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi.quebec.net/regions/monteregie/publications.asp>

ISBN 978-2-550-56623-6 (version imprimée)

ISBN 978-2-550-56624-3 (version électronique)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2009

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2009

Janvier 2009

Dans ce document, le genre masculin désigne, lorsque le contexte s'y prête, aussi bien les femmes que les hommes.

Précisions

MRC : Municipalité régionale de comté

CRÉ : Conférence régionale des élus

Table des matières

Section 1	Évolution et caractéristiques démographiques	7
	Évolution démographique	9
	Perspectives démographiques	10
	Population immigrante	11
	Niveau de scolarité en 2006	12
	Évolution du niveau de scolarité entre 2001 et 2006	13
Section 2	Indicateurs du marché du travail	15
	Indicateurs du marché du travail selon l'âge	17
	Indicateurs du marché du travail selon le sexe	18
	Emploi sectoriel	19
	Emploi sectoriel détaillé	20
	Emploi selon le genre et le niveau de compétence	22
	Navettage	24
	Emploi localisé par industrie	26
	Revenu moyen d'emploi	28
Section 3	Prestataires et déséquilibres sur le marché du travail	31
	Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi	33
	Prestataires de l'aide sociale sans contrainte à l'emploi et de l'assurance-emploi	34
	Embauches selon le niveau de compétence	36
	Embauches selon le genre de compétence	37
	Déséquilibres selon le niveau de compétence	38
	Déséquilibres selon le genre de compétence	39
Section 4	Répartition des entreprises	41
	Entreprises selon le nombre d'employés	43
	Entreprises selon l'industrie	44

Liste des tableaux

Tableau 1	Évolution de la population totale selon les groupes d'âge entre 2001 et 2006	9
Tableau 2	Part de la population ne possédant aucun diplôme ou ayant un diplôme universitaire selon l'âge et le sexe en 2001 et en 2006	13
Tableau 3	Principaux indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge dans l'Agglomération urbaine de Longueuil et la Montérégie en 2001 et en 2006	17
Tableau 4	Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge dans l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2001 et en 2006	18
Tableau 5	Répartition de la population en emploi selon l'âge, le sexe et le secteur d'activité économique en 2006	20
Tableau 6	Répartition de la population en emploi selon le sexe, le genre et le niveau de compétence en 2006	22
Tableau 7	Emploi localisé selon le secteur d'activité économique dans l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2006	26
Tableau 8	Revenu moyen d'emploi (\$) à temps plein toute l'année des résidents selon le sexe et le secteur d'activité économique en 2005	28
Tableau 9	Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi selon le sexe, la scolarité et la durée cumulative, mars 2008	33
Tableau 10	Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le niveau de compétence	34
Tableau 11	Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le genre de compétence	35
Tableau 12	Nombre d'embauches des entreprises au cours de l'année 2007 selon le niveau de compétence	36
Tableau 13	Nombre d'embauches des entreprises au cours de l'année 2007 selon le genre de compétence	37
Tableau 14	Répartition des entreprises (établissements) selon le nombre d'employés et le secteur d'activité économique dans l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2007	43
Tableau 15	Répartition des entreprises (établissements) comptant un employé et plus selon le secteur d'activité économique en 2007	44

Liste des graphiques

Graphique 1	Variation de la population de 15 à 64 ans selon la MRC et la CRÉ en Montérégie entre 2006 et 2026 (en %)	10
Graphique 2	Répartition de la population immigrante selon la MRC en Montérégie en 2006 (variation de la population immigrante entre 2001 et 2006)	11
Graphique 3	Part de la population selon le niveau de scolarité en 2006	12
Graphique 4	Répartition de la population en emploi selon le secteur d'activité économique en 2006	19
Graphique 5	Nombre de personnes occupées sur le territoire versus nombre d'emplois localisés sur le territoire en 2006	24
Graphique 5-A	Nombre de personnes en emploi selon le lieu de résidence et le lieu de travail en 2006	25
Graphique 6	Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le niveau de compétence dans l'Agglomération urbaine de Longueuil	38
Graphique 7	Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le genre de compétence dans l'Agglomération urbaine de Longueuil	39

Section 1

Évolution et caractéristiques démographiques

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Progression de la population entre 2001 et 2006 inférieure à celle de l'ensemble de la Montérégie

Tableau 1

Évolution de la population totale selon les groupes d'âge entre 2001 et 2006

Groupe d'âge	Aggl. urbaine de Longueuil			Montérégie			Québec		
	2001	2006	Variation 2001/2006 en %	2001	2006	Variation 2001/2006 en %	2001	2006	Variation 2001/2006 en %
	Nombre	Nombre		Nombre	Nombre		Nombre	Nombre	
Total	371 940	385 535	3,7	1 276 385	1 357 720	6,4	7 237 480	7 546 135	4,3
0 à 14 ans	65 490	62 460	-4,6	245 145	240 990	-1,7	1 291 585	1 252 505	-3,0
15 à 29 ans	72 860	73 620	1,0	234 755	249 005	6,1	1 390 815	1 440 050	3,5
30 à 44 ans	83 975	77 260	-8,0	307 895	288 295	-6,4	1 724 420	1 588 740	-7,9
45 à 54 ans	62 485	65 145	4,3	202 395	226 440	11,9	1 109 945	1 232 115	11,0
55 à 64 ans	43 815	53 680	22,5	137 590	176 215	28,1	760 900	952 425	25,2
65 ans et plus	43 315	53 370	23,2	148 605	176 775	19,0	959 815	1 080 300	12,6

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

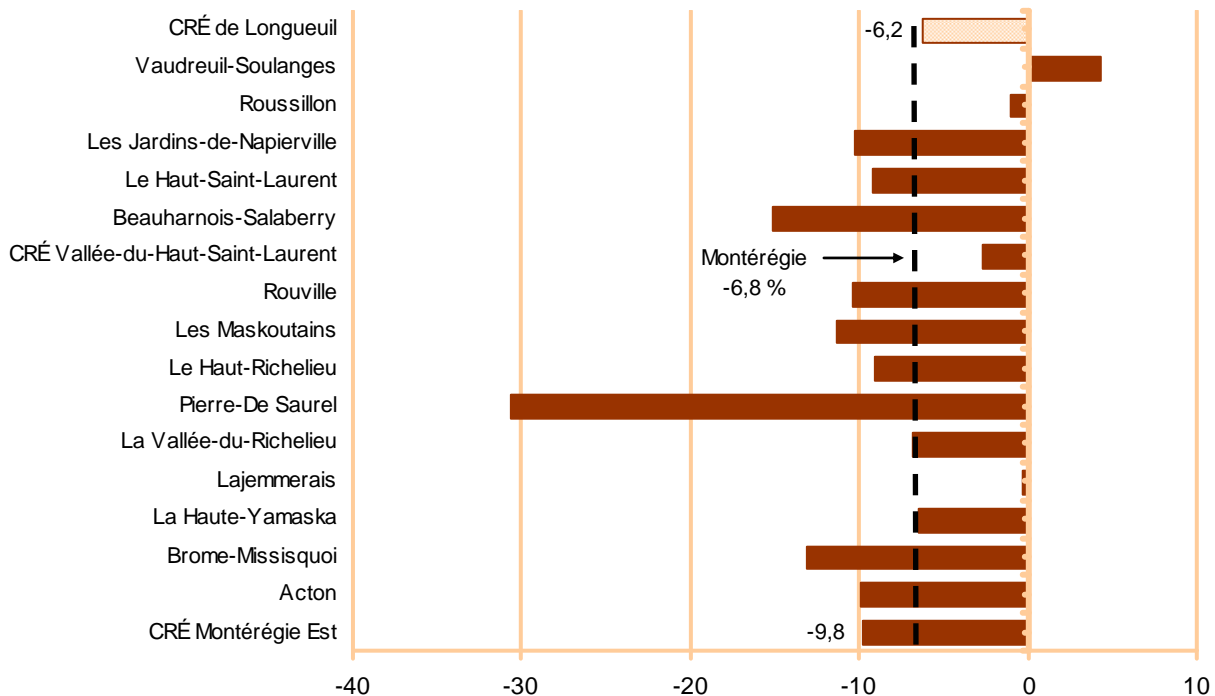
- En 2006, la population totale de l'Agglomération urbaine de Longueuil s'établissait à 385 535 personnes, en hausse de 3,7 % par rapport à 2001 :
 - Il s'agit d'une croissance supérieure à celle qui a été observée lors du dernier recensement, où la population avait légèrement diminué (-0,3 %), mais inférieure à celle qui a été observée dans l'ensemble de la Montérégie (+6,4 %) et au Québec (+4,3 %);
 - Mentionnons que 94 % de l'augmentation de la population (+13 595) provient de l'arrivée de personnes immigrantes (+12 780). En 2006, l'agglomération comptait 59 230 personnes issues de l'immigration.
- Comme pour l'ensemble de la Montérégie et le Québec, mais de façon un peu plus marquée, la population de 0 à 14 ans (-4,6 %) et celle de 30 à 44 ans (-8,0 %) de l'Agglomération urbaine de Longueuil sont en baisse en 2006 par rapport à 2001.
- L'évolution et la structure démographique sont d'importants déterminants de la situation et du dynamisme du marché du travail :
 - Règle générale, plus la population d'âge actif (population de 15 à 64 ans) augmente, plus il y a de main-d'œuvre disponible sur le marché du travail;
 - Aussi, étant donné que les plus jeunes et les moins jeunes participent moins au marché du travail que les autres groupes d'âge, un territoire comprenant une forte proportion de personnes de 50 ans et plus aura un taux d'activité plus faible qu'un autre territoire, dont la part des 50 ans parmi les personnes d'âge actif est plus faible.
- La population de l'Agglomération urbaine de Longueuil se fait vieillissante :
 - Augmentation de près de cinq points de pourcentage de la part de la population de 45 ans et plus dans la population totale :
 - en 2001 : 40,2 %;
 - en 2006 : 44,7 %.
 - Forte croissance (+15,1 %) entre 2001 et 2006 de la population de 45 ans et plus, mais baisse de 4,0 % chez les plus jeunes. La croissance de la population d'âge actif (15 à 64 ans) s'est accélérée :
 - entre 1996 et 2001 : -1,2 %;
 - entre 2001 et 2006 : +2,5 %.

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

La population d'âge actif devrait diminuer dès 2010 dans l'Agglomération urbaine de Longueuil

Graphique 1

Variation de la population de 15 à 64 ans selon la MRC et la CRÉ en Montérégie entre 2006 et 2026 (en %)



Source : Scénario démographique de l'Institut de la statistique du Québec, édition 2003.

- Selon le scénario démographique de l'Institut de la statistique du Québec le plus susceptible de se réaliser, la population de 15 à 64 ans devrait diminuer de 6,2 % entre 2006 et 2026 dans l'Agglomération urbaine de Longueuil :
 - Cette baisse est un peu plus faible que celle de l'ensemble de la Montérégie (-6,8 %).
- Le déclin devrait commencer en 2010, soit deux ans avant celui attendu en Montérégie (en 2012).
- Toutes choses étant égales par ailleurs, la baisse anticipée de la population de 15 à 64 ans aura un effet négatif sur l'évolution de la population active (population en emploi ou à la recherche active d'un emploi), donc sur la disponibilité de la main-d'œuvre dans la région.
- Dans un contexte où la croissance économique, bien qu'elle soit moins vigoureuse que dans les années passées, devrait fournir dans l'ensemble de la Montérégie 41 700 nouveaux emplois¹, entre 2008 et 2012, les employeurs risquent d'éprouver plus de difficultés à recruter du personnel.
- Déjà en 2007, près d'une entreprise sur quatre dans l'agglomération éprouvait des difficultés de recrutement².
- Une augmentation du nombre de personnes immigrantes pourrait, dans une certaine mesure, atténuer les conséquences de la baisse de la population de 15 à 64 ans.

1. Perspectives professionnelles 2008-2012, Emploi-Québec Montérégie.

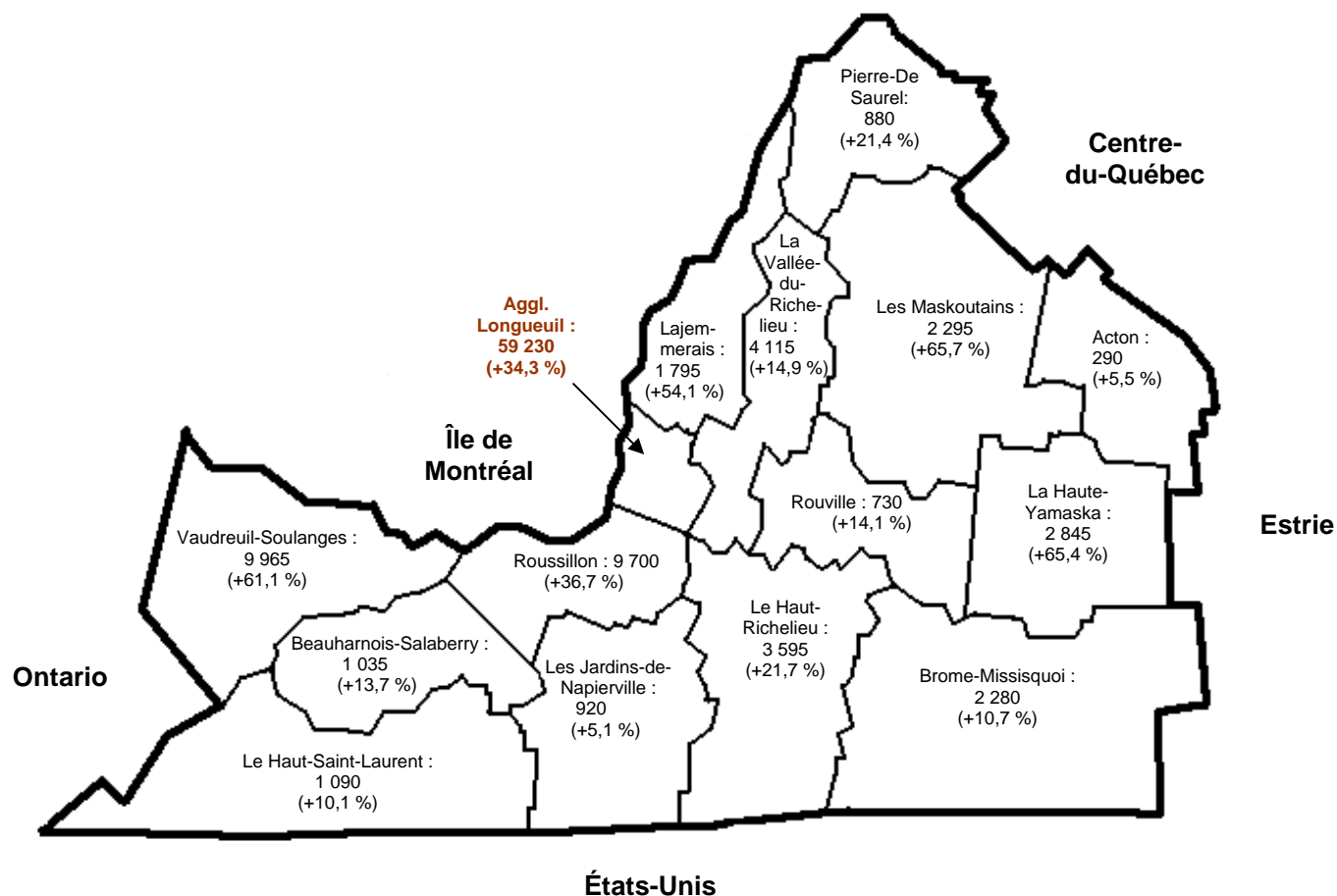
2. Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie, Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie.

POPULATION IMMIGRANTE

Progression de 34 % du nombre de personnes issues de l'immigration

Graphique 2

Répartition de la population immigrante selon la MRC en Montérégie en 2006
(variation de la population immigrante entre 2001 et 2006)



Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- L'Agglomération urbaine de Longueuil comptait 59 230 personnes immigrantes en 2006, en hausse de 34,3 % par rapport à 2001, une proportion similaire à celle de l'ensemble de la Montérégie (+34,6 %).
- C'est sur ce territoire que l'on retrouve le plus grand nombre de personnes immigrantes, suivi de loin par les MRC de Vaudreuil-Soulanges (9 965) et de Roussillon (9 700).
- Les personnes récemment immigrées au Canada vivent d'importantes difficultés d'intégration au marché du travail. À titre d'exemple, les personnes ayant immigré en Montérégie, entre 2001 et 2006, présentaient un taux de chômage trois fois plus élevé que les personnes nées au Canada (15,4 % comparativement à 5,1 %)³.

3. Pour plus d'information sur les immigrants, voir les fiches des clientèles à l'adresse suivante : <http://emploi.quebec.net/regions/monteregie/publications.asp?categorie=1022205>.

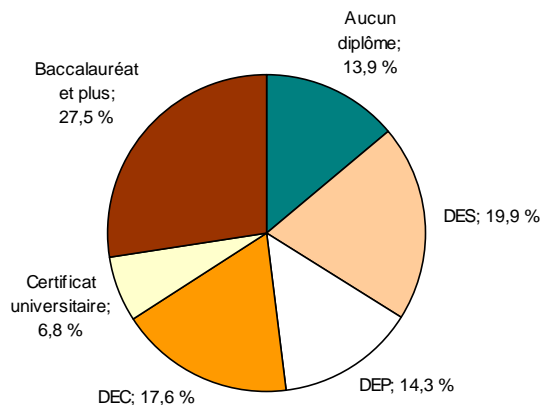
NIVEAU DE SCOLARITÉ EN 2006

La population de l'Agglomération urbaine de Longueuil présente un niveau de scolarité supérieur à celle de la Montérégie

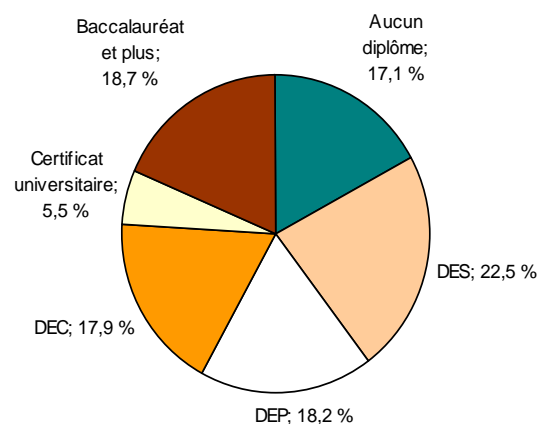
Graphique 3

Part de la population selon le niveau de scolarité en 2006

Agglomération urbaine de Longueuil



Montérégie



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Note : DES : Diplôme d'études secondaires; DEP : Diplôme d'études professionnelles; DEC : Diplôme d'études collégiales.

- Par rapport à l'ensemble de la Montérégie, la population de l'Agglomération urbaine de Longueuil est plus scolarisée :
 - Le pourcentage de la population n'ayant pas de diplôme est moins élevé (13,9 % par rapport à 17,1 % en Montérégie);
 - La proportion de diplômés au collégial (17,6 %) est similaire à celle de la Montérégie (17,9 %);
 - Le taux de diplômés universitaires (baccalauréat et plus) est plus élevé : 27,5 % comparativement à 18,7 % en Montérégie.
- Par contre, les proportions de la population de l'agglomération ayant un diplôme d'études secondaires ou professionnelles sont inférieures à celles de l'ensemble de la Montérégie, ce qui semble aller de pair avec la structure de l'emploi territorial.
- L'intégration accélérée des nouvelles technologies aura tendance à pénaliser davantage les personnes qui ne détiennent pas de formation professionnelle ou technique, puisque les emplois à venir exigeront une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée.
- Selon les perspectives professionnelles 2008-2012 pour l'ensemble de la Montérégie⁴, sur les 25 professions de niveau élémentaire (sans exigence scolaire) pour lesquelles un diagnostic a été posé, seulement trois présentaient des perspectives favorables. À l'inverse, sur 220 professions de niveau professionnel au secondaire et de niveau technique au collégial, pour lesquelles un diagnostic a été posé, près du tiers offraient des perspectives favorables (44) ou très favorables (9).

4. Perspectives professionnelles 2008-2012, Emploi-Québec Montérégie. Perspectives non disponibles par MRC et par CRÉ.

ÉVOLUTION DU NIVEAU DE SCOLARITÉ ENTRE 2001 ET 2006

Hausse du niveau de scolarité de la population de l'Agglomération urbaine de Longueuil entre 2001 et 2006

Tableau 2

Part de la population ne possédant aucun diplôme ou ayant un diplôme universitaire selon l'âge et le sexe en 2001 et en 2006

Groupe d'âge	2001				2006			
	Aucun diplôme		Diplôme universitaire		Aucun diplôme		Diplôme universitaire	
	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %
Agglomération								
25 à 64 ans	20,4	20,8	24,5	20,7	14,1	13,8	28,6	26,5
25 à 34 ans	18,1	13,3	23,8	29,1	13,1	8,5	26,6	37,1
35 à 44 ans	19,2	17,4	25,8	24,1	12,7	9,2	31,9	32,7
45 à 54 ans	18,8	19,7	26,0	17,3	14,3	14,8	29,0	21,8
55 à 64 ans	26,8	34,5	21,6	12,6	16,2	21,2	26,3	17,3
Montérégie								
25 à 64 ans	26,7	24,0	15,8	15,0	18,2	16,1	18,2	19,1
25 à 34 ans	21,6	14,4	16,7	23,0	15,6	9,5	18,7	28,2
35 à 44 ans	24,5	19,7	15,8	15,7	15,9	11,8	19,9	22,4
45 à 54 ans	26,0	24,5	16,2	12,5	19,1	17,8	17,1	14,7
55 à 64 ans	36,8	41,1	14,5	8,7	22,1	25,1	17,3	12,7

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- En 2006, 14,1 % des hommes et 13,8 % des femmes de 25 à 64 ans ne possédaient aucun diplôme de secondaire dans l'Agglomération urbaine de Longueuil. Il s'agit d'une nette amélioration par rapport à 2001. En effet, les hommes et les femmes sans aucun diplôme étaient respectivement de six et sept points de pourcentage plus élevés.
- Du côté des personnes ayant un diplôme universitaire égal ou supérieur au baccalauréat, on constate aussi une amélioration en 2006 avec une hausse de près de six points de pourcentage du côté des femmes et de quatre points de pourcentage chez les hommes. Ainsi, en 2006, 26,5 % des femmes et 28,6 % des hommes de l'Agglomération urbaine de Longueuil, de 25 à 64 ans, détenaient un diplôme universitaire égal ou supérieur au baccalauréat.
- Dans le groupe des 45 à 54 ans et celui des 55 à 64 ans, la part des femmes (14,8 % et 21,2 %) n'ayant aucun diplôme est supérieure à celle des hommes (14,3 % et 16,2 %). Dans tous les autres groupes d'âge, la proportion des hommes n'ayant aucun diplôme est supérieure à celle des femmes dans l'Agglomération urbaine de Longueuil. Dans l'ensemble de la Montérégie, seules les femmes de 55 à 64 ans sont en proportion plus grande que les hommes à n'avoir aucun diplôme.
- Cette situation n'est pas étrangère au phénomène du décrochage scolaire qui affecte davantage les jeunes hommes que les jeunes femmes. En 2006-2007, le taux de décrochage scolaire en Montérégie était de 28,5 %, soit 36,3 % chez les jeunes hommes et 20,6 % chez les jeunes femmes.
- À la Commission scolaire Marie-Victorin, qui couvre les territoires de l'Agglomération urbaine de Longueuil, le taux de décrochage scolaire s'établissait à 30,6 %, soit 36,7 % chez les garçons et 24,6 % chez les filles.
- Les données sur le niveau de scolarité et les indicateurs du marché du travail montrent que moins une personne est scolarisée, plus grandes sont ses probabilités de connaître des périodes de chômage. Dans l'ensemble de la Montérégie, le taux de chômage des personnes n'ayant aucun diplôme s'établissait à 10,2 % en 2006, soit 8,1 points de pourcentage de plus que le taux des personnes ayant un baccalauréat ou plus.

Section 2

Indicateurs du marché du travail

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON L'ÂGE

Hausse de la population en emploi dans l'Agglomération urbaine de Longueuil

Tableau 3

Principaux indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge dans l'Agglomération urbaine de Longueuil et la Montérégie en 2001 et en 2006

Groupe d'âge	2001					2006					Variation 2001/2006	
	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	%	Nombre
Aggl.	202 010	189 050	12 965	62,5	6,4	211 480	198 825	12 655	62,4	6,0	5,2	9 775
15 à 19 ans	11 470	9 805	1 665	39,6	14,5	11 945	10 130	1 815	39,9	15,2	3,3	325
20 à 29 ans	40 000	36 455	3 540	75,9	8,9	40 215	36 860	3 355	76,6	8,3	1,1	405
30 à 44 ans	73 250	69 335	3 920	82,8	5,4	67 925	64 510	3 415	83,7	5,0	-7,0	-4 825
45 à 54 ans	52 125	49 735	2 390	79,9	4,6	56 515	54 185	2 340	83,4	4,1	8,9	4 450
55 à 64 ans	22 760	21 515	1 245	49,6	5,5	30 405	28 925	1 475	54,3	4,9	34,4	7 410
Montérégie	684 065	642 495	41 575	63,3	6,1	745 640	706 110	39 530	64,3	5,3	9,9	63 615
15 à 19 ans	41 020	35 505	5 515	41,7	13,4	46 110	39 575	6 535	43,6	14,2	11,5	4 070
20 à 29 ans	126 405	116 100	10 290	77,9	8,1	135 500	126 040	9 460	79,7	7,0	8,6	9 940
30 à 44 ans	270 710	257 365	13 350	83,9	4,9	256 370	246 135	10 235	85,7	4,0	-4,4	-11 230
45 à 54 ans	168 310	160 385	7 925	79,7	4,7	195 620	188 015	7 610	83,3	3,9	17,2	27 630
55 à 64 ans	68 955	65 180	3 780	47,7	5,5	97 685	92 915	4 770	53,1	4,9	42,6	27 735

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- Pratiquement tous les grands indicateurs du marché du travail se sont améliorés dans l'Agglomération urbaine de Longueuil entre 2001 et 2006 :
 - Hausse de la population en emploi de 5,2 % (+9,9 % en Montérégie), mais très légère baisse du taux d'emploi, qui est passé de 62,5 % à 62,4 %;
 - Baisse du taux de chômage, qui est passé de 6,4 % en 2001 à 6,0 % en 2006 (de 6,1 % à 5,3 % en Montérégie).
- L'emploi a progressé pour chacun des groupes d'âge, sauf pour celui des 30 à 44 ans où il a reculé de 7,0 %. Cette baisse s'explique par la diminution comparable de la population active de ce même groupe d'âge (-7,3 %). Ainsi, le taux d'emploi est demeuré quasiment inchangé en 2006 par rapport à 2001 (82,8 % comparativement à 83,7 %).
- Le taux de chômage a reculé dans tous les groupes d'âge, sauf chez les plus jeunes. En effet, les personnes de 15 à 19 ans ont un taux de chômage de 15,2 % en 2006, en hausse de 0,7 point de pourcentage par rapport à 2001 (14,5 %). La hausse de l'emploi de 3,3 % a été moins marquée que celle de la population active (+4,1 %).
- Les jeunes de 15 à 19 ans et ceux de 20 à 29 ans présentent les plus hauts taux de chômage⁵. Cependant, ces derniers concilient travail et études ou connaissent une mobilité professionnelle ascendante. Cela entraîne de nombreux changements d'emplois et des épisodes fréquents de chômage. Concrètement, les jeunes chôment plus souvent parce qu'ils changent souvent d'emploi, mais moins longtemps que les autres groupes démographiques, en raison d'une employabilité plus élevée. En Montérégie, la durée moyenne du chômage s'établissait à dix-sept semaines en 2007, mais à seulement sept semaines chez les personnes de 15 à 19 ans. À l'opposé, les personnes de 55 ans et plus connaissent des épisodes au chômage qui durent en moyenne 27 semaines. C'est près de quatre fois plus que les jeunes.
- Les conditions sur le marché du travail se sont également améliorées pour les aînés (55 à 64 ans). Cependant, leurs taux d'activité et d'emploi sont nettement inférieurs à la moyenne. Ces résultats s'expliquent en grande partie par la prise de la retraite volontaire, mais aussi involontaire. Les travailleurs expérimentés font souvent face à un chômage de plus longue durée que les plus jeunes puisqu'ils sont généralement moins scolarisés que les plus jeunes, donc moins mobiles et ils déclarent être moins à l'aise avec le nouveau paradigme technoeconomique (les ordinateurs et les appareils électroniques modernes). Ainsi, à mesure que la période de chômage s'allonge (ce qui est souvent le cas), les chômeurs âgés se découragent et se retirent du marché du travail, faisant paraître leur situation mieux qu'elle ne l'est réellement.

5. Pour plus d'information sur les jeunes et les travailleurs expérimentés, voir les fiches des clientèles à l'adresse suivante : <http://emploi.quebec.net/regions/monteregie/publications.asp?categorie=1022205>

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE

Amélioration des conditions du marché du travail chez les femmes

Tableau 4

Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge dans l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2001 et en 2006

Groupe d'âge	2001					2006					Variation 2001/2006	
	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	Population active totale	Population en emploi	Chômeurs	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)	%	Nombre
Hommes	105 755	98 700	7 055	68,3	6,7	109 295	102 445	6 855	67,2	6,3	3,8	3 745
15 à 19 ans	5 860	4 935	925	39,3	15,8	5 870	4 860	1 010	38,2	17,2	-1,5	-75
20 à 29 ans	21 105	18 915	2 190	76,5	10,4	20 725	18 760	1 975	77,8	9,5	-0,8	-155
30 à 44 ans	37 355	35 485	1 870	88,3	5,0	35 070	33 280	1 785	88,3	5,1	-6,2	-2 205
45 à 54 ans	26 580	25 300	1 285	86,7	4,8	28 460	27 310	1 145	88,0	4,0	7,9	2 010
55 à 64 ans	13 160	12 485	675	59,7	5,1	16 290	15 495	795	61,9	4,9	24,1	3 010
Femmes	96 255	90 345	5 910	57,1	6,1	102 180	96 380	5 800	57,9	5,7	6,7	6 035
15 à 19 ans	5 615	4 870	740	40,0	13,2	6 075	5 270	805	41,7	13,3	8,2	400
20 à 29 ans	18 895	17 540	1 350	75,2	7,1	19 490	18 095	1 385	75,4	7,1	3,2	555
30 à 44 ans	35 895	33 850	2 045	77,7	5,7	32 860	31 225	1 625	79,3	4,9	-7,8	-2 625
45 à 54 ans	25 535	24 435	1 105	74,0	4,3	28 060	26 870	1 190	79,3	4,2	10,0	2 435
55 à 64 ans	9 595	9 035	565	40,2	5,9	14 115	13 430	680	47,5	4,8	48,6	4 395

Sources : Recensements de 2001 et de 2006 de Statistique Canada.

- Les grands indicateurs du marché du travail ont commencé à évoluer à la faveur des femmes au tournant des années 1990. Les données du recensement de 2006 de Statistique Canada confirment cette tendance à l'échelle de la Montérégie, les femmes ayant accaparé plus de 58 % de la croissance de l'emploi entre 2001 et 2006. Toutefois, cette tendance est encore plus marquée dans l'Agglomération urbaine de Longueuil où les femmes ont pris plus de six emplois sur dix (62 %) :
 - Baisse du taux de chômage chez les hommes (de 6,7 % à 6,3 %) et les femmes (6,1 % à 5,7 %);
 - Progression de 6,7 % de l'emploi chez les femmes par rapport à 3,8 % chez les hommes;
 - Légère hausse des femmes en emploi de 0,8 point de pourcentage, mais baisse de 1,1 point de pourcentage chez les hommes (taux d'emploi).
- Les progrès des dernières années n'ont pas fait disparaître tout l'écart historique qui caractérise la participation des femmes au marché du travail.
 - Avec un taux d'activité de 61,4 %, les femmes accusent un écart de participation au marché du travail de plus de dix points de pourcentage par rapport à celui des hommes (71,7 %). Quand elles sont jeunes (15 à 19 ans), leur taux d'activité est légèrement supérieur à celui des hommes, mais, avec l'âge, il diminue plus rapidement que celui des hommes.
 - Conséquemment, le taux d'emploi des femmes s'écarte de près de dix points de pourcentage de celui des hommes (57,9 % comparativement à 67,2 %) sur l'ensemble de la vie active.
- Plusieurs éléments peuvent expliquer les écarts entre les taux d'emploi et d'activité masculin et féminin⁶, tant en Montérégie qu'au Québec ou au Canada : les congés parentaux (absences plus ou moins longues ou répétées du marché du travail), un arrangement au sein des ménages sur le partage des responsabilités du travail et de la famille, le salaire et une plus faible scolarité des femmes par rapport à celle des hommes chez les personnes plus âgées, etc.

6. Pour plus d'information sur la comparaison hommes et femmes, voir les fiches des clientèles à l'adresse suivante : <http://emploi.quebec.net/regions/monteregie/publications.asp?categorie=1022205>.

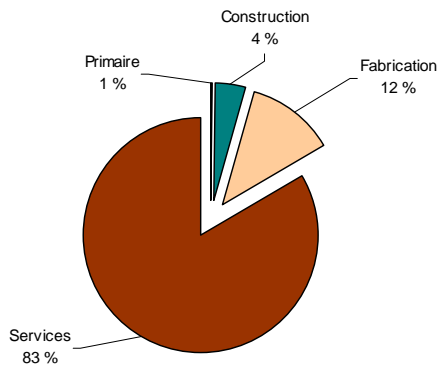
EMPLOI SECTORIEL

Plus d'emplois dans les services que dans l'ensemble de la Montérégie

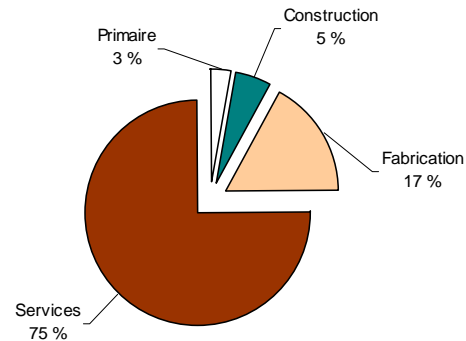
Graphique 4

Répartition de la population en emploi selon le secteur d'activité économique en 2006

Agglomération urbaine de Longueuil



Montérégie



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

- La répartition de la population en emploi selon le secteur d'activité dans l'Agglomération urbaine de Longueuil se différencie significativement de celle de l'ensemble de la Montérégie. Ainsi, le secteur des services (83 % par rapport à 75 %) occupe une proportion beaucoup plus élevée de personnes dans l'agglomération que dans l'ensemble de la Montérégie, alors que le secteur primaire (1 % par rapport à 3 %), celui de la construction (4 % comparativement à 5 %) et celui de la fabrication (12 % comparativement à 17 %) s'y avèrent moins importants que dans l'ensemble de la Montérégie.
- Les personnes en emploi dans le secteur primaire représentent 1 % de la population en emploi de l'agglomération. Les emplois offerts dans ce secteur sont souvent des emplois saisonniers qui font en sorte que les personnes en emploi traversent des périodes récurrentes de chômage. En raison d'une modification de la division de l'espace territoriale, il n'est pas possible de comparer la situation entre 2001 et 2006 (MRC Champlaine versus Agglomération urbaine de Longueuil).
- Entre 2001 et 2006, le nombre de personnes en emploi dans le secteur de la fabrication a diminué de 7,8 % en Montérégie. Ce secteur doit affronter divers défis de taille, notamment la hausse de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine, la concurrence internationale accrue, dont celle des pays à faible coût de main-d'œuvre (Chine, Mexique, Brésil, Inde, etc.), le ralentissement économique de nos principaux partenaires commerciaux (États-Unis et Ontario) et le vieillissement de la main-d'œuvre. Pour relever ces défis, les entreprises doivent devenir plus productives, entre autres en modernisant leurs équipements, en innovant sans cesse et en créant des alliances stratégiques. Sans ces adaptations, plusieurs entreprises seront forcées de fermer leurs portes ou de déménager leurs activités, ce qui aura une influence sur le niveau de l'emploi dans le secteur.
- Le secteur de la construction occupe 4 % des personnes en emploi dans l'agglomération (5 % en Montérégie). Ce secteur profite encore de conditions favorables : étalement urbain, taux d'intérêt bas, hausse de l'emploi et des revenus disponibles et présence de grands projets d'infrastructure de la part des gouvernements. Le nombre de personnes occupées dans ce secteur a augmenté de 30,7 % en Montérégie. Par contre, le secteur est tout près de son sommet cyclique. L'emploi devrait diminuer au cours des cinq prochaines années.

EMPLOI SECTORIEL DÉTAILLÉ

L'Agglomération urbaine de Longueuil compte une plus forte proportion d'emplois dans les sous-secteurs de la finance et des assurances, de l'industrie de l'information et l'industrie culturelle, ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques

Tableau 5

Répartition de la population en emploi selon l'âge, le sexe et le secteur d'activité économique en 2006

Secteur d'activité économique	Répartition de l'emploi			Part des 45 ans et plus		Part des femmes	
	Aggl. Nombre	%	Région %	Aggl. %	Région %	Aggl. %	Région %
Total - Industrie	198 825	100,0	100,0	43,9	41,7	48,5	47,3
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	555	0,3	2,5	52,3	48,7	31,5	31,0
111-112 Fermes	360	0,2	2,3	61,1	49,1	37,5	31,9
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	195	0,1	0,2	59,0	48,2	23,7	12,5
22 Services publics	2 675	1,3	1,0	57,9	54,5	36,7	31,9
23 Construction	8 295	4,2	5,5	41,5	40,2	14,0	12,3
31-33 Fabrication	23 945	12,0	16,9	45,0	42,7	29,7	30,1
311 Fabrication d'aliments	2 715	1,4	2,4	44,0	37,9	38,2	39,0
312 Fabrication de boissons et de produits du tabac	585	0,3	0,3	56,4	51,7	26,3	20,9
313 Usines de textiles	220	0,1	0,3	40,9	51,5	39,5	30,8
314 Usines de produits textiles	175	0,1	0,3	62,9	57,3	45,7	36,8
315 Fabrication de vêtements	1 220	0,6	0,5	59,8	55,9	67,2	72,1
316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	100	0,1	0,0	60,0	51,6	55,0	53,0
321 Fabrication de produits en bois	595	0,3	0,6	46,2	39,6	20,0	18,6
322 Fabrication du papier	725	0,4	0,5	43,4	41,6	28,1	29,6
323 Impression et activités connexes de soutien	1 820	0,9	0,9	45,1	44,1	37,6	36,4
324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon	130	0,1	0,1	69,2	60,0	16,0	12,8
325 Fabrication de produits chimiques	1 645	0,8	1,1	45,3	43,1	40,7	38,8
326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	1 400	0,7	1,3	36,1	38,8	27,0	31,2
327 Fabrication de produits minéraux non métalliques	695	0,3	0,5	54,7	43,6	23,7	18,8
331 Première transformation des métaux	820	0,4	1,0	56,1	58,8	20,2	12,2
332 Fabrication de produits métalliques	1 770	0,9	1,5	43,2	42,3	17,8	18,4
333 Fabrication de machines	1 505	0,8	0,8	45,8	41,2	18,2	19,1
334 Fabrication de produits informatiques et électroniques	1 005	0,5	0,9	27,4	34,6	31,3	38,1
335 Fabrication de matériel et de composants électriques	610	0,3	0,6	37,7	40,5	22,1	28,2
336 Fabrication de matériel de transport	4 285	2,2	1,9	43,5	40,9	18,2	20,4
337 Fabrication de meubles et de produits connexes	1 000	0,5	0,9	47,0	39,7	24,5	29,3
339 Activités diverses de fabrication	915	0,5	0,6	41,5	40,9	42,4	44,0
41-91 Services	163 165	82,1	73,9	43,6	41,1	53,3	54,7
41 Commerce de gros	9 250	4,7	5,0	42,0	41,2	32,3	33,6
44-45 Commerce de détail	23 880	12,0	12,1	32,5	33,1	53,5	53,3
48-49 Transport et entreposage	9 635	4,8	5,2	52,5	51,4	25,5	25,0
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	8 080	4,1	2,5	36,3	35,7	46,2	45,6
52 Finance et assurances	11 760	5,9	4,4	47,4	45,9	62,8	67,3
53 Services immobiliers et services de location	3 740	1,9	1,5	56,6	50,9	43,6	44,5
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	18 395	9,3	6,5	42,2	39,4	43,0	46,0
55 Gestion de sociétés et d'entreprises	345	0,2	0,1	49,3	51,0	60,9	55,9
56 Services administratifs et services de soutien	7 535	3,8	3,2	42,4	41,7	42,7	41,0
61 Services d'enseignement	12 760	6,4	6,1	54,0	46,9	68,3	70,7
62 Soins de santé et assistance sociale	21 805	11,0	10,5	50,0	44,9	78,4	82,4
71 Arts, spectacles et loisirs	4 055	2,0	1,7	32,3	34,0	49,4	48,0
72 Hébergement et services de restauration	11 820	5,9	5,4	28,0	26,7	52,5	61,1
81 Autres services sauf les administrations publiques	9 055	4,6	4,8	48,2	44,4	54,0	52,2
91 Administrations publiques	11 050	5,6	4,7	53,7	47,4	51,5	46,0

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

L'Agglomération urbaine de Longueuil compte une plus forte proportion d'emplois dans les sous-secteurs de la finance et des assurances, de l'industrie de l'information et l'industrie culturelle, ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques (suite)

Répartition détaillée de l'emploi

- La répartition plus fine de l'emploi selon le secteur d'activité économique montre de légères disparités entre l'Agglomération urbaine de Longueuil et l'ensemble de la Montérégie.
- Les sous-secteurs des services professionnels, scientifiques et techniques, de l'industrie de l'information et l'industrie culturelle ainsi que de la finance et des assurances sont proportionnellement plus présents dans l'agglomération (9,3 %, 4,1 % et 5,9 %) que dans l'ensemble de la Montérégie (6,5 %, 2,5 % et 4,4 %). Par contre, certains sous-secteurs sont sous-représentés par rapport à la Montérégie, notamment la fabrication d'aliments et celle de produits en caoutchouc et en plastique.

Part des 45 ans et plus

- La part des travailleurs de 45 ans et plus s'élève à près de 44 % dans l'Agglomération urbaine de Longueuil, comparativement à près de 42 % en Montérégie.
- Par contre, certains secteurs affichent des proportions beaucoup plus élevées et ils pourraient éprouver davantage de problèmes de relève que les autres :
 - Fabrication de produits du pétrole et du charbon (69,2 %);
 - Usines de produits textiles (62,9 %);
 - Fabrication de produits en cuir et de produits analogues (60,0 %).

Part de l'emploi des femmes

- La proportion des personnes en emploi de sexe féminin s'élève à 48,5 % dans l'Agglomération urbaine de Longueuil (47,3 % en Montérégie).
- Par contre, certains secteurs bien rémunérés occupent des proportions beaucoup plus élevées de femmes :
 - Soins de santé et d'assistance sociale (78,4 % des emplois sont occupés par des femmes dans l'Agglomération urbaine de Longueuil);
 - Services d'enseignement (68,3 %);
 - Finance et assurances (62,8 %);
 - Gestion de sociétés et d'entreprises (60,9 %).
- À l'inverse, les femmes sont peu présentes dans les secteurs où les conditions de travail sont difficiles comme dans la construction, l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse ainsi que la fabrication. En effet, moins du tiers des personnes en emploi sont de sexe féminin dans ces secteurs. Seuls les secteurs de la fabrication de vêtements (67,2 %) et de produits en cuir (55,0 %) concentrent une grande part de femmes. Précisons ici que ces secteurs connaissent depuis plusieurs années un sérieux déclin de l'emploi.

EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

L'emploi de l'agglomération se concentre dans les professions de la vente et des services ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration

Tableau 6

Répartition de la population en emploi selon le sexe, le genre et le niveau de compétence en 2006

Genre et niveau de compétence	Population en emploi					
	Agglomération urbaine de Longueuil					Montérégie
	Total Nombre	Part relative %	Hommes Nombre	Femmes Nombre	Part des femmes %	Part relative %
Total de la population en emploi	198 825	100,0	102 445	96 380	48,5	100,0
Gestion	21 875	11,0	14 400	7 475	34,2	9,8
Affaires, finance et administration	43 130	21,7	13 450	29 680	68,8	18,9
Professionnel	7 620	3,8	3 815	3 805	49,9	2,8
Technique	13 335	6,7	2 625	10 710	80,3	6,1
Intermédiaire	22 170	11,2	7 010	15 160	68,4	10,0
Sc. naturelles et appliquées et professions apparentées	16 645	8,4	12 890	3 755	22,6	6,6
Professionnel	10 265	5,2	7 985	2 280	22,2	3,4
Technique	6 375	3,2	4 900	1 475	23,1	3,2
Secteur de la santé	11 985	6,0	2 545	9 440	78,8	5,8
Professionnel	6 160	3,1	1 370	4 790	77,8	2,7
Technique	2 790	1,4	545	2 245	80,5	1,4
Intermédiaire	3 035	1,5	630	2 405	79,2	1,8
Sc. sociales, enseignement, adm. publique et religion	17 760	8,9	5 240	12 520	70,5	8,0
Professionnel	12 850	6,5	4 635	8 215	63,9	5,5
Technique	4 910	2,5	605	4 305	87,7	2,6
Arts, culture, sports et loisirs	7 450	3,7	3 235	4 215	56,6	2,6
Professionnel	3 555	1,8	1 495	2 060	57,9	1,1
Technique	3 895	2,0	1 740	2 155	55,3	1,5
Vente et services	46 035	23,2	21 850	24 185	52,5	22,5
Technique	10 130	5,1	6 090	4 040	39,9	5,2
Intermédiaire	18 845	9,5	7 450	11 395	60,5	9,0
Élémentaire	17 060	8,6	8 310	8 750	51,3	8,3
Métiers, transport et machinerie	24 310	12,2	22 205	2 105	8,7	15,8
Technique	13 740	6,9	12 725	1 015	7,4	9,3
Intermédiaire	8 990	4,5	8 070	920	10,2	5,5
Élémentaire	1 570	0,8	1 405	165	10,5	1,0
Primaire	1 075	0,5	930	145	13,5	2,6
Technique	375	0,2	320	55	14,7	1,3
Intermédiaire	120	0,1	90	30	25,0	0,7
Élémentaire	575	0,3	520	55	9,6	0,5
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	8 550	4,3	5 690	2 860	33,5	7,3
Technique	915	0,5	740	175	19,1	0,8
Intermédiaire	5 730	2,9	3 905	1 825	31,8	4,4
Élémentaire	1 910	1,0	1 050	860	45,0	2,1

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Note : Il existe quatre niveaux de compétence selon la Classification nationale des professions (CNP). Le niveau professionnel requiert la plupart du temps un diplôme universitaire. Le niveau technique peut demander un diplôme (ou attestation) soit collégial, soit secondaire professionnel. Le niveau intermédiaire pourrait demander un diplôme d'études secondaires général ou de l'expérience pertinente. Enfin, le niveau élémentaire ne requiert aucun diplôme. Pour ce qui est de la gestion, il n'y a pas de niveau de compétence associé à ce genre de profession. Il est à noter qu'aucun genre de profession n'exige les quatre niveaux de compétence.

L'emploi de l'agglomération se concentre dans les professions de la vente et des services ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration (suite)

- Une forte proportion des résidents de l'agglomération occupent un emploi dans les secteurs de la vente et des services (23,2 %), des affaires, de la finance et de l'administration (21,7 %) et, dans une moindre mesure, dans le secteur des métiers, du transport et de la machinerie (12,2 %) et dans celui de la gestion (11,0 %).
- Par rapport à l'ensemble de la Montérégie, l'agglomération comprend une plus faible proportion de personnes en emploi dans les domaines de compétence du secteur primaire (0,5 % comparativement à 2,6 %), de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique (4,3 % par rapport à 7,3 %) et des métiers, du transport et de la machinerie (12,2 % comparativement 15,8 %). Ce découpage est en lien avec la répartition des emplois selon les industries (voir le graphique précédent), soit une présence moins marquée du secteur primaire et de la fabrication dans l'agglomération par rapport à la Montérégie.
- En revanche, on retrouve proportionnellement plus de personnes dans l'agglomération que dans l'ensemble de la Montérégie dans les domaines de compétence de la gestion (11,0 % comparativement à 9,8 %), des affaires, de la finance et de l'administration (21,7 % par rapport à 18,9 %), des sciences naturelles et appliquées et des professions apparentées (8,4 % par rapport à 6,6 %), des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion (8,9 % comparativement à 8,0 %) et des arts, de la culture, des sports et des loisirs (3,7 % comparativement à 2,6 %). Ces genres de compétences requièrent davantage des diplômes de niveau professionnel que les autres domaines, sauf dans le secteur de la santé. Ainsi, globalement, les personnes en emploi de l'agglomération par rapport à l'ensemble de la Montérégie sont plus présentes dans le niveau de compétence professionnel (20,3 % par rapport à 15,4 %).
- Les femmes dominent dans cinq domaines de professions sur dix, dont la santé (78,8 %), les sciences sociales, l'enseignement et l'administration publique (70,5 %) et les affaires, la finance et l'administration (68,8 %). Par contre, elles sont quasiment absentes dans celui des métiers, du transport et de la machinerie (8,7 %). Étant donné la présence marquée des femmes dans les secteurs des services (voir le tableau 5), il n'est pas étonnant de constater, à l'instar de l'ensemble de la Montérégie, la forte concentration de femmes dans les groupes professionnels de la santé, des affaires, de la finance et de l'administration ainsi que des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique, soit des secteurs d'emplois comptant parmi les mieux rémunérés.
- Aussi, les femmes sont peu présentes dans les secteurs des métiers (que l'on retrouve principalement dans le secteur de la construction, selon le tableau 5), de la transformation (secteur manufacturier) et dans le secteur primaire (l'agriculture, la foresterie et la pêche ainsi que l'extraction minière).
- Les femmes sont majoritaires dans le niveau de compétence professionnel dans trois des cinq domaines de compétence où un tel niveau existe. En fait, 52,3 % des emplois de niveau professionnel sont occupés par des femmes dans l'agglomération (56,6 % dans l'ensemble de la Montérégie). Ce n'est pas étonnant quand on sait que les femmes forment la très grande majorité des finissants universitaires.
- La répartition des femmes dans les groupes professionnels est très semblable à celle de l'ensemble de la Montérégie.
- Dans l'ensemble de la Montérégie, les femmes sont majoritaires ou aussi représentées que les hommes dans 177 professions sur 515. Par ailleurs, on estime à 267 le nombre de professions non traditionnelles pour les femmes (les femmes représentant moins du tiers des emplois).
- Sur les 177 professions où les femmes sont majoritaires, plus du tiers, pour lesquelles un diagnostic a été posé, offraient des perspectives favorables ou très favorables pour la période s'étendant de 2008 à 2012. Pour le reste des professions, 44,7 % présentaient des perspectives acceptables (49,5 % pour l'ensemble des professions) et 21,1 % offraient des perspectives restreintes ou très restreintes (24,4 % pour l'ensemble des professions)⁷.

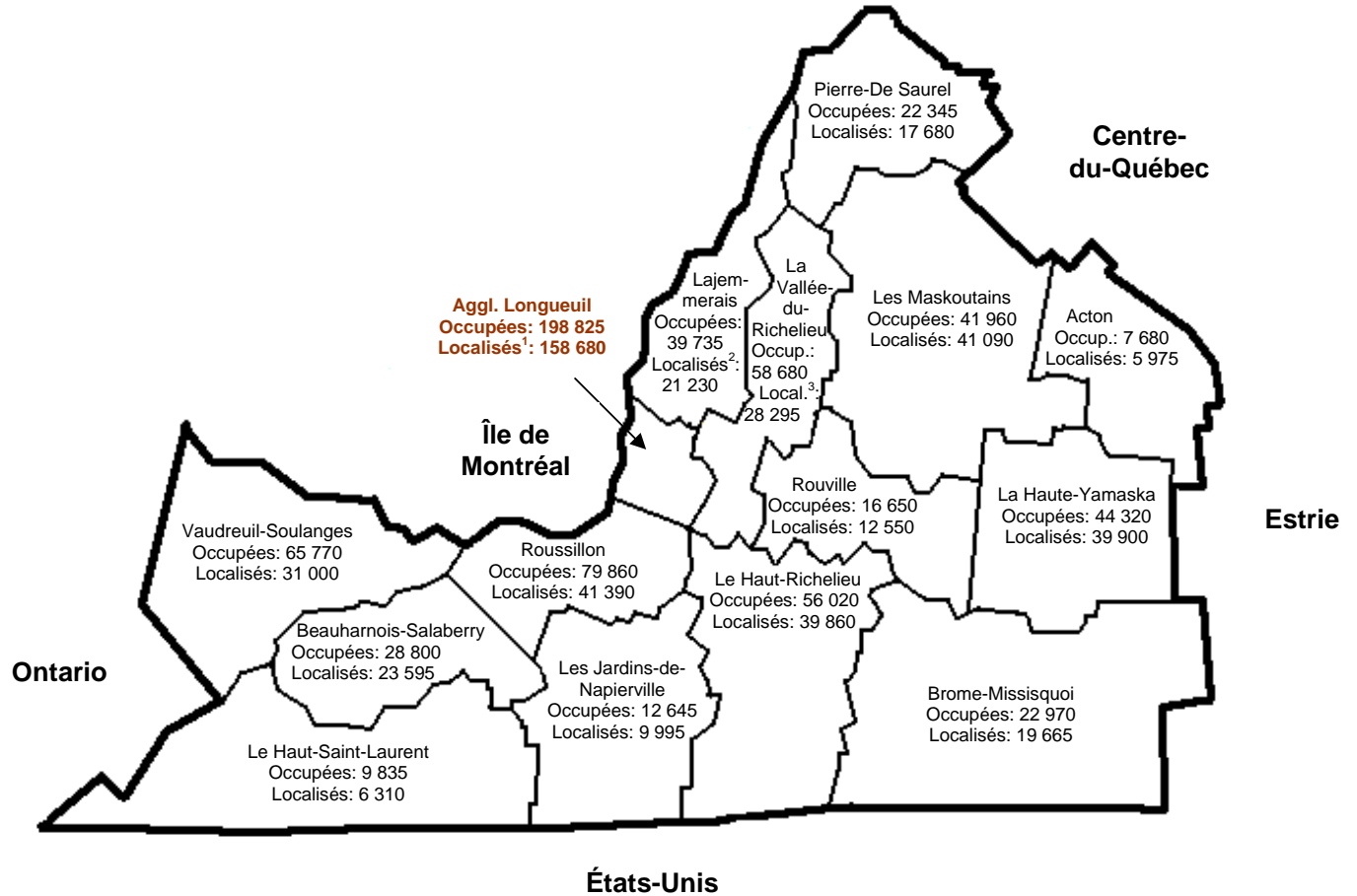
7. Dans le cas des métiers non traditionnels, 26,0 % de ces professions, pour lesquelles un diagnostic a été posé, offraient des perspectives favorables ou très favorables, 50,5 % des perspectives acceptables et 23,5 % des perspectives restreintes ou très restreintes.

NAVETTAGE

La Montérégie tire 30 % de ses emplois de l'extérieur du territoire, dont la majeure partie provient de Montréal

Graphique 5

Nombre de personnes occupées* sur le territoire versus nombre d'emplois localisés** sur le territoire en 2006



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

1. Excluant les municipalités de Boucherville et de Saint-Bruno-de-Montarville puisque l'emploi localisé de ces municipalités n'était pas disponible pour l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2001.
2. Incluant la municipalité de Boucherville puisqu'en 2001 l'emploi localisé pour cette MRC n'était pas détaché de cette municipalité.
3. Incluant la municipalité de Saint-Bruno-de-Montarville puisqu'en 2001 l'emploi localisé pour cette MRC n'était pas détaché de cette municipalité.

* L'emploi totalisé selon le lieu de résidence.

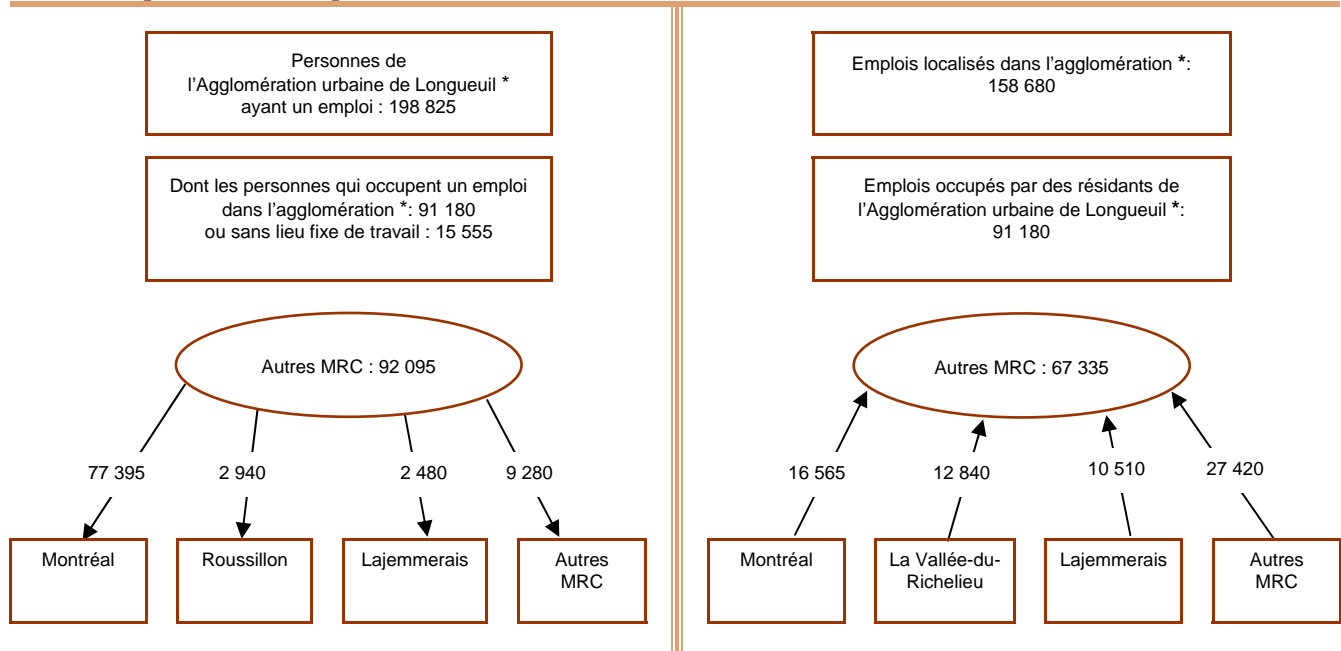
** L'emploi totalisé selon l'emplacement du lieu de travail.

NAVETTAGE (suite)

L'Agglomération urbaine de Longueuil est un véritable bassin d'emplois en 2006

Graphique 5-A

Nombre de personnes en emploi selon le lieu de résidence et le lieu de travail en 2006



Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

* Incluant les municipalités de Boucherville et de Saint-Bruno-de-Montarville.

- Des 198 825 personnes qui occupent un emploi dans l'Agglomération urbaine de Longueuil, 91 180 travaillaient dans l'agglomération, 15 555 n'avaient pas de lieu de travail fixe (par exemple les commis-voyageurs, les travailleurs sur les chantiers de construction, etc.), tandis que les autres travaillaient dans une autre MRC, soit :
 - 77 395 à Montréal;
 - 2 940 dans la MRC de Roussillon;
 - 2 480 dans la MRC de Lajemmerais;
 - Enfin, 9 280 dans d'autres MRC (dont 5 780 dans d'autres MRC situées en Montérégie).
- La mobilité est une réponse à l'appariement entre les caractéristiques des emplois disponibles et le profil de compétences des chercheurs d'emploi (ex. : les soudeurs cherchent des emplois en soudage).
- À l'opposé, certaines personnes résidant dans des MRC voisines occupaient en 2006 des emplois localisés dans l'Agglomération urbaine de Longueuil. Entre autres, 16 565 résidents de Montréal, 12 840 résidents de la MRC de La Vallée-du-Richelieu et 10 510 résidents de la MRC de Lajemmerais occupaient des emplois dans l'Agglomération urbaine de Longueuil.
- Fait particulier, le nombre d'emplois locaux (158 680) compte pour 79,8 % de l'ensemble des personnes qui ont un emploi dans l'agglomération. Le marché du travail local est donc relativement grand. À cet égard, l'agglomération est un véritable bassin d'emplois.

EMPLOI LOCALISÉ PAR INDUSTRIE

Les emplois du secteur primaire sont en hausse dans l'Agglomération urbaine de Longueuil

Tableau 7

Emploi localisé selon le secteur d'activité économique dans l'Agglomération urbaine de Longueuil* en 2006

Secteur d'activité économique	Emploi localisé				
	2006		Part de l'Aggl. dans la Montérégie	Variation par rapport à 2001	
	Nombre	%	%	Nombre	%
Total - Industrie	116 080	100,0	23,3	11 055	10,5
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	325	0,3	1,9	175	116,7
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	140	0,1	12,1	80	133,3
22 Services publics	445	0,4	11,5	110	32,8
23 Construction	3 230	2,8	19,0	55	1,7
31-33 Fabrication	17 365	15,0	17,5	-470	-2,6
311 Fabrication d'aliments	1 825	1,6	12,1	-185	-9,2
312 Fabrication de boissons et de produits du tabac	80	0,1	10,3	45	128,6
313 Usines de textiles	70	0,1	4,3	-170	-70,8
314 Usines de produits textiles	70	0,1	3,8	-80	-53,3
315 Fabrication de vêtements	510	0,4	20,1	-125	-19,7
316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	35	0,0	15,9	5	16,7
321 Fabrication de produits en bois	325	0,3	8,3	-120	-27,0
322 Fabrication du papier	225	0,2	9,6	75	50,0
323 Impression et activités connexes de soutien	1 095	0,9	22,4	-415	-27,5
324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon	35	0,0	31,8	20	133,3
325 Fabrication de produits chimiques	950	0,8	16,6	20	2,2
326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	815	0,7	10,2	240	41,7
327 Fabrication de produits minéraux non métalliques	665	0,6	20,5	35	5,6
331 Première transformation des métaux	500	0,4	8,0	210	72,4
332 Fabrication de produits métalliques	900	0,8	9,8	25	2,9
333 Fabrication de machines	725	0,6	17,6	-215	-22,9
334 Fabrication de produits informatiques et électroniques	835	0,7	17,0	135	19,3
335 Fabrication de matériel d'appareils et de composants électriques	255	0,2	7,6	30	13,3
336 Fabrication de matériel de transport	6 265	5,4	53,1	275	4,6
337 Fabrication de meubles et de produits connexes	555	0,5	9,9	20	3,7
339 Activités diverses de fabrication	600	0,5	17,8	-330	-35,5
41-91 Services	94 530	81,4	26,3	11 035	13,2
41 Commerce de gros	4 785	4,1	20,1	-560	-10,5
44-45 Commerce de détail	18 485	15,9	25,0	1 775	10,6
48-49 Transport et entreposage	3 310	2,9	16,9	-125	-3,6
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	2 625	2,3	44,3	800	43,8
52 Finance et assurances	4 355	3,8	28,7	650	17,5
53 Services immobiliers et services de location et de location à bail	2 240	1,9	30,6	375	20,1
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	8 020	6,9	31,6	910	12,8
55 Gestion de sociétés et d'entreprises	120	0,1	31,2	75	166,7
56 Services administratifs et services de soutien	3 275	2,8	29,0	360	12,3
61 Services d'enseignement	9 310	8,0	27,0	1 175	14,4
62 Soins de santé et assistance sociale	16 560	14,3	29,7	3 575	27,5
71 Arts, spectacles et loisirs	1 705	1,5	20,4	285	20,1
72 Hébergement et services de restauration	7 045	6,1	21,7	505	7,7
81 Autres services sauf les administrations publiques	5 975	5,1	23,2	590	11,0
91 Administrations publiques	6 720	5,8	34,3	645	10,6

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

* Excluant les municipalités de Boucherville et de Saint-Bruno-de-Montarville puisque l'emploi localisé de ces municipalités n'était pas disponible pour l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2001.

Les emplois du secteur primaire sont en hausse dans l'Agglomération urbaine de Longueuil (suite)

- Globalement, les employeurs (incluant les travailleurs autonomes) de l'agglomération donnaient du travail à plus de 116 000 personnes⁸ en 2006, soit 23,3 % de tous les emplois localisés en Montérégie.
- **Le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse :**
 - Représente 0,3 % de tous les emplois locaux de l'agglomération, mais 1,9 % de l'ensemble de la Montérégie.
- **Le secteur de la construction :**
 - Représente 2,8 % de l'ensemble des emplois locaux de l'agglomération et 19,0 % de l'ensemble de la Montérégie;
 - La forte activité des dernières années dans le secteur de la construction résidentielle et dans les travaux de génie civil explique cette hausse. La croissance de l'emploi dans ce secteur a été beaucoup moins marquée dans l'agglomération que dans l'ensemble de la Montérégie (+17,0 %).
- **Le secteur de la fabrication :**
 - Représente 15,0 % de l'ensemble des emplois locaux de l'agglomération et 17,5 % de l'ensemble de la Montérégie. Dans certains sous-secteurs, la proportion de l'agglomération dans la Montérégie est plus élevée, dont la fabrication de matériel de transport (53,1 %), la fabrication de produits du pétrole et du charbon (31,8 %) et l'impression et les activités connexes de soutien (22,4 %);
 - Dans l'ensemble de la Montérégie, le grand secteur de la fabrication a connu une baisse de 4,3 %. Ce secteur fait face à d'importants défis (voir la page 15).
- **Le secteur des services :**
 - Représente 81,4 % de l'ensemble des emplois locaux de l'agglomération et 26,3 % de l'ensemble de la Montérégie. Les sous-secteurs du commerce de détail (15,9 % de l'ensemble des emplois locaux), des soins de santé et d'assistance sociale (14,3 %) et des services d'enseignement (8,0 %) sont les plus grands employeurs de l'agglomération;
 - Dans l'ensemble de la Montérégie, le grand secteur des services a réalisé un gain de 14,9 %.

8. Les personnes qui n'ont pas de lieu de travail fixe de partout au Québec peuvent occuper leur emploi dans l'agglomération. Nous pouvons penser, cependant, que ces personnes doivent travailler majoritairement dans le territoire où elles habitent. En 2006, dans l'Agglomération urbaine de Longueuil, 15 555 personnes n'avaient pas de lieu de travail fixe.

REVENU MOYEN D'EMPLOI

Le revenu moyen d'emploi des résidents de l'agglomération est plus élevé que dans l'ensemble de la Montérégie

Tableau 8

Revenu moyen d'emploi (\$) à temps plein toute l'année des résidents selon le sexe et le secteur d'activité économique en 2005

Genre et niveau de compétence	Aggl. urbaine de Longueuil				Montérégie			
	Total	Hommes	Femmes	Femmes par rapport aux hommes	Total	Hommes	Femmes	Femmes par rapport aux hommes
	\$	\$	\$	%	\$	\$	\$	%
Total de la population en emploi	51 542	59 030	42 282	71,6	46 414	52 771	38 012	72,0
Gestion	81 784	89 690	65 398	72,9	69 507	76 992	54 385	70,6
Affaires, finance et administration	46 678	61 168	39 748	65,0	43 128	55 656	37 592	67,5
Professionnel	72 516	88 422	55 374	62,6	66 160	81 715	52 595	64,4
Technique	43 781	58 021	39 849	68,7	41 100	55 845	36 997	66,2
Intermédiaire	38 650	45 525	35 439	77,8	37 151	43 322	34 343	79,3
Sc. naturelles et appliquées et professions apparentées	62 738	65 212	54 154	83,0	60 468	63 214	50 837	80,4
Professionnel	69 948	72 883	59 651	81,8	68 760	72 116	57 081	79,2
Technique	51 112	52 762	45 487	86,2	51 329	53 438	43 871	82,1
Secteur de la santé	57 783	90 805	47 848	52,7	51 508	80 798	43 910	54,3
Professionnel	81 634	142 535	63 900	44,8	73 461	124 816	59 676	47,8
Technique	38 189	48 909	35 064	71,7	38 015	46 210	35 344	76,5
Intermédiaire	29 840	35 510	27 952	78,7	28 082	34 692	26 824	77,3
Sc. sociales, enseignement, adm. publique et religion	54 153	68 497	46 605	68,0	48 649	63 586	42 334	66,6
Professionnel	61 727	72 148	54 761	75,9	56 386	66 886	50 391	75,3
Technique	29 277	38 698	27 466	71,0	28 024	37 021	26 792	72,4
Arts, culture, sports et loisirs	46 137	50 615	42 282	83,5	42 131	46 405	38 330	82,6
Professionnel	53 362	59 774	48 263	80,7	49 429	55 162	44 791	81,2
Technique	38 050	41 245	35 045	85,0	35 956	39 650	32 399	81,7
Vente et services	34 472	40 032	27 404	68,5	35 043	43 004	26 041	60,6
Technique	41 700	47 064	32 582	69,2	42 563	51 532	30 469	59,1
Intermédiaire	34 628	42 167	27 520	65,3	35 440	45 022	26 368	58,6
Élémentaire	26 852	29 964	22 489	75,1	26 131	30 500	20 953	68,7
Métiers, transport et machinerie	42 360	43 092	33 739	78,3	41 939	42 624	31 167	73,1
Technique	46 331	47 186	35 190	74,6	44 656	45 441	31 596	69,5
Intermédiaire	37 135	37 433	33 571	89,7	37 897	38 351	30 962	80,7
Élémentaire	36 709	38 539	27 397	71,1	36 382	37 135	28 616	77,1
Primaire	31 601	32 162	26 355	81,9	24 338	25 930	18 365	70,8
Technique	34 199	35 018	29 093	83,1	24 698	26 337	18 233	69,2
Intermédiaire	30 596	30 596	0	0,0	21 852	23 128	18 237	78,9
Élémentaire	27 468	28 186	0	0,0	27 562	28 883	20 175	69,9
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	40 483	45 383	28 164	62,1	39 943	44 701	29 133	65,2
Technique	64 904	66 126	59 703	90,3	57 545	60 988	43 807	71,8
Intermédiaire	37 791	42 730	23 821	55,7	39 026	43 240	28 776	66,5
Élémentaire	32 172	35 909	27 371	76,2	33 060	37 678	25 915	68,8

Source : Recensement de 2006 de Statistique Canada.

Le revenu moyen d'emploi des résidants de l'agglomération est plus élevé que dans l'ensemble de la Montérégie (suite)

- Le revenu moyen d'emploi des résidants de l'Agglomération urbaine de Longueuil est de 5 000 \$ (11 %) plus élevé, en moyenne, que celui de la Montérégie⁹.
- Cette situation est la même pour la majorité des genres ou des niveaux de compétence présentés à la page précédente, sauf dans sept cas où le revenu moyen d'emploi des résidants de l'agglomération est plus bas que celui de la Montérégie, particulièrement dans le cas des personnes travaillant dans le secteur de la vente et des services où les personnes occupant des emplois de niveau technique ou intermédiaire et celles du secteur de la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique (niveau intermédiaire et élémentaire) sont mieux rémunérées d'environ 1 000 \$ dans l'ensemble de la Montérégie par rapport à l'agglomération. À l'inverse, signalons que les personnes de l'agglomération travaillant dans les secteurs de la gestion gagnent en moyenne 12 000 \$ de plus que celles de la Montérégie.
- Les écarts de revenu d'emploi que l'on observe ici s'expliquent en bonne partie par le fait que les résidants de l'agglomération sont plus souvent présents dans les emplois exigeant un niveau élevé de scolarité que l'ensemble de la population de la Montérégie. En effet, il existe une forte corrélation entre la scolarité et le revenu. Par ailleurs, les personnes moins scolarisées sont moins mobiles, géographiquement ou professionnellement, que celles qui ont atteint un plus haut niveau de scolarité. Comme nous l'avons vu à la section portant sur le navettage (graphique 5), plus de 92 000 résidants sur 198 825 vont dans une autre MRC pour travailler, soit 46,3 %, et c'est dans l'Agglomération urbaine de Longueuil que les revenus d'emploi des résidants sont les plus élevés en Montérégie (51 542 \$).
- C'est dans les secteurs du primaire, de la vente et des services, ainsi que dans le domaine de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique que les revenus sont les plus bas, tant dans l'agglomération que dans l'ensemble de la Montérégie. À l'opposé, les résidants qui travaillent dans les domaines de la gestion, dans celui des sciences naturelles et appliquées ainsi que de la santé sont les mieux rémunérés, encore une fois tant dans l'agglomération qu'en Montérégie.
- Le revenu moyen d'emploi des femmes est plus bas que celui des hommes, peu importe le genre ou le niveau de profession en Montérégie ainsi que dans l'agglomération. De même, l'écart de revenu entre les hommes et les femmes est similaire dans l'agglomération et dans l'ensemble de la Montérégie. Les femmes ont un revenu moyen d'emploi équivalant à 71,6 % de celui des hommes dans l'agglomération, tandis que cette proportion est de 72,0 % pour la Montérégie.
- Diverses raisons expliquent l'écart de revenu entre les hommes et les femmes :
 - Les femmes ont tendance à travailler moins d'heures que les hommes, même s'il s'agit d'emplois à plein temps. En 2006, 80,3 % des hommes en emploi à temps plein travaillaient 40 heures et plus par semaine, par rapport à 51,7 % chez les femmes;
 - En fait, selon l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada, en 2008, le salaire horaire moyen des femmes en Montérégie s'établissait à 18,32 \$, soit 94,0 % de celui des hommes (19,59 \$);
 - Les femmes prises globalement, c'est-à-dire tous groupes d'âge confondus, cumulent moins d'expérience de travail que les hommes en raison principalement d'absences périodiques reliées à la maternité ou à des responsabilités familiales;
 - Contrairement aux hommes, les femmes travaillent davantage dans des types d'entreprises où les emplois sont moins bien rémunérés (entreprises de plus petite taille, taux de syndicalisation plus bas, secteurs à forte concurrence entre les entreprises, ce qui exerce une pression à la baisse sur les salaires).

9. Il s'agit du revenu d'emploi des résidants et non pas du revenu d'emploi versé par les employeurs de l'agglomération.

Section 3

Prestataires et déséquilibres sur le marché du travail

PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE SANS CONTRAINTES À L'EMPLOI

Plus du tiers des prestataires cumulent dix ans et plus à l'aide sociale

Tableau 9

Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi selon le sexe, la scolarité et la durée cumulative, mars 2008

	Agglomération urbaine de Longueuil				Montérégie			
	Moins de 12 mois	De 12 à 119 mois	120 mois et plus	Total	Moins de 12 mois	De 12 à 119 mois	120 mois et plus	Total
Total	813	2 810	2 047	5 670	2 029	8 406	7 251	17 686
Hommes	508	1 778	1 027	3 313	1 325	5 550	3 779	10 654
Femmes	305	1 032	1 020	2 357	704	2 856	3 472	7 032
Scolarité*	813	2 810	2 047	5 670	2 029	8 406	7 251	17 686
Moins d'un DES	114	1 056	1 304	2 474	557	3 896	4 892	9 345
DES	75	510	449	1 034	268	1 600	1 567	3 435
Études postsecondaires	87	388	163	638	157	776	460	1 393
Inconnue	537	856	131	1 524	1 047	2 134	332	3 513

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

* DES : Diplôme d'études secondaires.

N. B. Lorsque le nombre de prestataires est inférieur à dix, la donnée devient confidentielle et elle est indiquée par un tiret : « - ». Par ailleurs, pour éviter qu'il soit possible de déduire une donnée inférieure à dix, certaines données qui peuvent être égales ou supérieures à dix ont été cachées.

- En mars 2008, on dénombrait 5 670 prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi dans l'Agglomération urbaine de Longueuil, soit 32,1 % de tous les prestataires sans contraintes à l'emploi de la Montérégie. C'est beaucoup de chômeurs de longue durée si l'on considère que l'agglomération compte pour 28,2 % de l'emploi en Montérégie.
- Ces prestataires sont en majorité (58,4 %) des hommes (Montérégie, 60,2 %).
- Près de six prestataires sur dix (59,7 %), pour lesquels le niveau de scolarité est connu, n'ont pas terminé leur secondaire. Dans l'ensemble de la population de l'agglomération, la proportion de personnes n'ayant aucun diplôme ne compte que pour 13,9 %. Le quart des prestataires (24,9 %) ont obtenu un diplôme d'études secondaires et 15,4 % ont fait des études postsecondaires.
- Les personnes sous-scolarisées subissent plus de concurrence que les autres pour les emplois disponibles. Cette concurrence est d'autant plus vive qu'il y aurait au Québec, selon l'Institut de la statistique du Québec, 27 % des personnes détenant un diplôme universitaire qui occuperaient des emplois n'exigeant qu'un secondaire V. En Montérégie, le taux de chômage des personnes n'ayant aucun diplôme s'établissait à 10,2 % en 2006, soit 8,1 points de pourcentage de plus que les personnes qui détiennent un baccalauréat ou plus.
- Ainsi, désavantagés face au marché du travail, 36,1 % des prestataires sans contraintes à l'emploi sont bénéficiaires du régime depuis plus de dix ans (41,0 % en Montérégie) et 49,6 % cumulent entre un an et dix ans à l'aide sociale. Ajoutons que 26,3 % d'entre eux sont âgés de 45 à 55 ans.
- Éloignés du marché du travail durant de longues périodes, les prestataires sans contraintes à l'emploi risquent de connaître un retour au travail difficile, d'autant plus que les professions en demande sur le marché du travail exigent des compétences de niveau professionnel au secondaire et de niveau technique au collégial.

PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE SANS CONTRAINTES À L'EMPLOI ET DE L'ASSURANCE-EMPLOI

Les prestataires sont surreprésentés dans les professions exigeant peu de compétences

Tableau 10

Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le niveau de compétence

Niveau de compétence	Agglomération urbaine de Longueuil				Montérégie			
	PAE*	PAS*	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %
	Nombre	Nombre	Nombre	Répartition ¹⁰ en %		Nombre	Répartition ¹⁰ en %	
Total*	7 852	5 670	13 522	100,0	100,0	56 876	100,0	100,0
Gestion	330	72	402	3,6	11,3	1 576	3,1	9,8
Professionnel	570	154	724	6,5	15,3	2 457	4,8	15,4
Technique	2 796	630	3 426	30,6	34,4	15 877	31,3	31,5
Intermédiaire	2 341	1 653	3 994	35,7	29,3	18 060	35,6	31,4
Élémentaire	1 686	965	2 651	23,7	9,6	12 781	25,2	11,9
Non indiqué	129	2 196	2 325	-	-	6 125	-	-

Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Service Canada et Recensement de 2006 de Statistique Canada.

* PAE : Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail; PAS : Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi.

N. B. Lorsque le nombre de prestataires est inférieur à dix, la donnée devient confidentielle et elle est indiquée par un tiret : « - ». Par ailleurs, pour éviter qu'il soit possible de déduire une donnée inférieure à dix, certaines données qui peuvent être égales ou supérieures à dix ont été cachées.

- En 2007, l'agglomération comptait 7 852 prestataires de l'assurance-emploi et 5 670 prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (données de mars 2008) pour un total de 13 522 prestataires.
- La part des prestataires de l'agglomération dans l'ensemble de la Montérégie est moins élevée que son poids démographique (23,8 % comparativement à 28,4 % pour ce qui est de la population de 15 à 64 ans).
- Comme pour l'ensemble de la Montérégie, les prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi, pour lesquels le niveau de compétence est connu, sont concentrés (66,3 %) dans les professions nécessitant des compétences de niveau technique ou intermédiaire.
- Par rapport à la répartition de l'emploi, les prestataires ayant des compétences de niveau élémentaire sont surreprésentés. Alors que les prestataires de niveau de compétence élémentaire représentent 23,7 % de l'ensemble des prestataires, la part des personnes en emploi dans cette catégorie n'est que de 9,6 %. À cet égard, on constate que les prestataires sont beaucoup moins scolarisés que l'ensemble de la population de l'agglomération.
- À l'opposé, les prestataires ayant des compétences de niveau professionnel ou de gestion sont largement sous-représentés par rapport à la population occupée sur le territoire dans ces groupes professionnels, leurs proportions étant plus de deux et même trois fois inférieures aux proportions des personnes en emploi.
- Les prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (75,4 %), pour lesquels le niveau de compétence est connu, se retrouvent en plus forte proportion dans des professions qui requièrent peu de compétences (élémentaire et intermédiaire) par rapport aux prestataires de l'assurance-emploi (52,1 %) ou à l'ensemble des personnes en emploi (38,9 %).
- Là où la concurrence pour l'obtention d'un emploi entre les personnes est élevée, les prestataires, particulièrement les prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi, sont désavantagés parce qu'ils sont généralement peu qualifiés par rapport aux emplois disponibles dans le territoire. Ils éprouvent, par conséquent, plus de difficultés à trouver un emploi et à le conserver.
- Le manque de compétitivité des prestataires sur le marché du travail peut être attribué à leur manque de compétences ou à la désuétude de leurs compétences professionnelles ou encore à des aptitudes différentes de celles qui sont généralement exigées par les emplois disponibles.

10. Les pourcentages sont calculés sur le nombre de prestataires pour lesquels le niveau de compétence est connu.

PRESTATAIRES DE L'AIDE SOCIALE SANS CONTRAINTES À L'EMPLOI ET DE L'ASSURANCE-EMPLOI (suite)

Forte concentration de prestataires dans les métiers, le transport et la machinerie

Tableau 11

Nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (mars 2008) et de l'assurance-emploi (moyenne annuelle de 2007) selon le genre de compétence

Genre de compétence	Agglomération urbaine de Longueuil					Montérégie		
	PAE*	PAS*	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %	Total des prestataires		Répartition de l'emploi en %
	Nombre	Nombre	Nombre	Répartition ¹¹ en %		Nombre	Répartition ¹¹ en %	
Total*	7 852	5 670	13 522	100,0	100,0	56 876	100,0	100,0
Gestion	330	72	402	3,6	11,3	1 576	3,1	9,8
Affaires, finance et administration	1 215	380	1 595	14,2	19,3	5 839	11,5	18,9
Sciences naturelles et appliquées	304	77	381	3,4	7,3	1 608	3,2	6,6
Secteur de la santé	116	68	184	1,6	5,8	753	1,5	5,8
Sc. sociales, enseign., adm. publique et religion	529	101	630	5,6	8,6	2 453	4,8	8,0
Arts, culture, sports et loisirs	242	58	300	2,7	2,3	953	1,9	2,6
Vente et services	1 476	1 128	2 604	23,3	21,1	9 408	18,5	22,5
Métiers, transport et machinerie	2 531	1 168	3 699	33,0	16,8	18 523	36,5	15,9
Primaire	115	57	172	1,5	1,6	1 803	3,6	2,6
Transformation, fabr. et serv. d'utilité publique	868	365	1 233	11,0	5,9	7 835	15,4	7,3
Non indiqué	126	2 196	2 322	-	-	6 125	-	-

Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Service Canada et Recensement de 2006 de Statistique Canada.

* PAE : Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail; PAS : Prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi.

N. B. Lorsque le nombre de prestataires est inférieur à dix, la donnée devient confidentielle et elle est indiquée par un tiret : « - ». Par ailleurs, pour éviter qu'il soit possible de déduire une donnée inférieure à dix, certaines données qui peuvent être égales ou supérieures à dix ont été cachées.

- À l'instar de la situation observée en Montérégie, les prestataires sont largement représentés dans les secteurs des métiers, du transport et de la machinerie (33,0 % de l'ensemble des prestataires), de la vente et des services (23,3 %), ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration (14,2 %).
- Le secteur des métiers, du transport et de la machinerie et celui de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique présentent une proportion de prestataires près de deux fois plus grande que celle des personnes en emploi (33,0 % et 11,0 % comparativement à 16,8 % et 5,9 %). À l'opposé, dans les secteurs de la gestion, des affaires, de la finance et de l'administration, des sciences naturelles et appliquées, de la santé et des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion, les proportions de prestataires sont nettement moins élevées que les proportions de personnes en emploi.
- Les prestataires de l'assurance-emploi forment une plus petite majorité (58,1 %) de l'ensemble des prestataires des deux régimes qu'en Montérégie (68,9 %).
- La composante saisonnière explique une grande partie de la présence de nombreux prestataires de l'assurance-emploi dans les secteurs du primaire (74,8 %) et des métiers, du transport et de la machinerie (46,3 %). Globalement, 29,7 % des prestataires de l'assurance-emploi dans l'Agglomération urbaine de Longueuil étaient des prestataires saisonniers (36,3 % dans l'ensemble de la Montérégie).
- Outre les prestataires « saisonniers », l'agglomération compte 6,5 % d'utilisateurs fréquents (trois demandes et plus au cours des cinq dernières années; 7,1 % dans l'ensemble de la Montérégie) et 25,4 % d'utilisateurs occasionnels (une ou deux demandes au cours des cinq dernières années; 24,0 % dans l'ensemble de la Montérégie). Enfin, 38,3 % des prestataires de l'assurance-emploi ont présenté une première demande au cours des cinq dernières années (32,6 % dans l'ensemble de la Montérégie).
- La concentration des prestataires suggère que la concurrence pour l'emploi entre les individus est plus grande dans ces groupes, en raison du nombre élevé de personnes qui sont disponibles pour occuper les emplois offerts dans ces domaines.

11. Les pourcentages sont calculés sur le nombre de prestataires pour lesquels le genre de compétence est connu.

EMBAUCHES SELON LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

Des emplois en demande nécessitant peu de compétences

Tableau 12

Nombre d'embauches* des entreprises au cours de l'année 2007 selon le niveau de compétence

Niveau de compétence	Agglomération urbaine de Longueuil			Montérégie		
	Total	Répartition en %	% de l'emploi localisé	Total	Répartition en %	% de l'emploi localisé
Total	21 665	100,0	13,7	62 560	100,0	12,6
Gestion	245	1,1	1,5	729	1,2	1,6
Professionnel	1 672	7,7	5,9	4 910	7,8	6,9
Technique	4 726	21,8	10,3	13 562	21,7	8,8
Intermédiaire	8 593	39,7	16,9	23 064	36,9	14,4
Élémentaire	6 359	29,4	37,5	20 177	32,3	31,0

Sources : Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* et Statistique Canada.

* Soit le nombre d'embauches effectuées par les entreprises de cinq employés et plus au cours des douze mois précédant l'enquête qui s'est déroulée de mai à novembre 2007.

- En 2007, Emploi-Québec de la Montérégie a réalisé l'*Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* auprès des entreprises de cinq employés et plus. Selon les résultats obtenus, les entreprises de l'agglomération auraient procédé à l'embauche de 21 665 personnes au cours des douze mois précédant l'enquête. Cela représente 13,7 % des emplois localisés dans l'agglomération (12,6 % dans l'ensemble de la Montérégie) :
 - Dans 22,9 % des cas, ces embauches étaient en vue de pourvoir des nouveaux postes (21,5 % en Montérégie);
 - Les 16 698 autres embauches (77,1 %) devaient servir à pourvoir des postes laissés vacants à la suite des remplacements temporaires dus à des fluctuations saisonnières, ou permanents dus à des départs volontaires, des congédiements, etc.
- Les embauches faites par les entreprises du territoire concernent surtout des emplois nécessitant des compétences de niveaux intermédiaire (39,7 % de toutes les embauches) et élémentaire (29,4 %). L'embauche dans ces deux niveaux de compétence représente respectivement 16,9 % et 37,5 % des emplois localisés dans l'agglomération pour ces mêmes niveaux. Ces forts pourcentages s'expliquent principalement par le haut taux de roulement du personnel.
- Les embauches selon le niveau de compétence nous renseignent sur les niveaux de compétence professionnelle attendus dans les postes offerts par les entreprises.
- À la lumière des résultats de l'*Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie*, on peut penser, toutes choses étant égales par ailleurs, que les perspectives d'emploi pour les postes nécessitant peu de compétences (porte d'entrée sur le marché du travail) et d'autres faisant appel à des compétences de niveau intermédiaire seront rarement favorables et plutôt acceptables dans l'Agglomération urbaine de Longueuil, en raison d'une offre de travail généreuse.
- Il est important de noter, par contre, qu'une demande de remplacement de main-d'œuvre n'a pas pour effet de réduire le nombre de chômeurs ou de prestataires. Il s'agit bien souvent de remplacer une main-d'œuvre qui était en emploi par une main-d'œuvre qui était sans emploi.

EMBAUCHES SELON LE GENRE DE COMPÉTENCE

La demande de main-d'œuvre se dessine surtout dans le groupe professionnel de la vente et des services

Tableau 13

Nombre d'embauches* des entreprises au cours de l'année 2007 selon le genre de compétence

Genre de compétence	Agglomération urbaine de Longueuil			Montérégie		
	Total	Répartition en %	% de l'emploi localisé	Total	Répartition en %	% de l'emploi localisé
Total	21 665	100,0	13,7	62 560	100,0	12,6
Gestion	245	1,1	1,5	729	1,2	1,6
Affaires, finance et administration	2 222	10,3	7,0	4 988	8,0	5,9
Sciences naturelles et appliquées	825	3,8	7,1	1 938	3,1	7,1
Secteur de la santé	1 343	6,2	13,9	3 132	5,0	10,5
Sc. sociales, enseignement, adm. publique et religion	1 091	5,0	7,2	4 117	6,6	9,1
Arts, culture, sports et loisirs	368	1,7	8,5	1 798	2,9	15,9
Vente et services	9 509	43,9	23,6	25 157	40,2	20,5
Métiers, transport et machinerie	3 792	17,5	19,1	10 627	17,0	15,3
Primaire	112	0,5	14,5	1 149	1,8	7,0
Transformation, fabrication et serv. d'utilité publique	2 088	9,6	24,3	8 807	14,1	20,0

Sources : Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie* et Statistique Canada.

* Soit le nombre d'embauches effectuées par les entreprises de cinq employés et plus au cours des douze mois précédant l'enquête qui s'est déroulée de mai à novembre 2007.

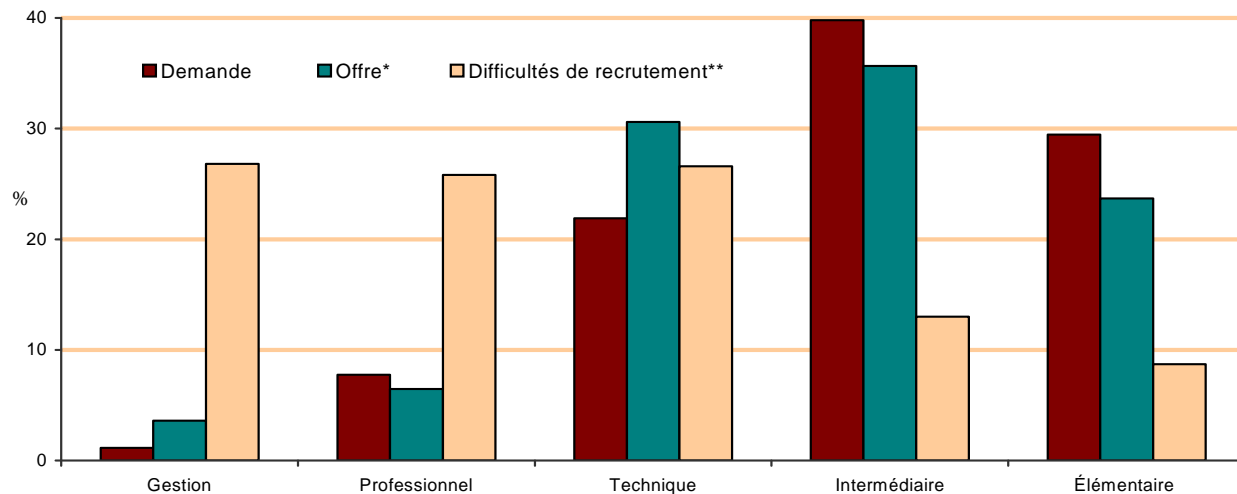
- La demande de main-d'œuvre se dessine surtout dans les groupes professionnels de la vente et des services (43,9 %), des métiers, du transport et de la machinerie (17,5 %), ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration (10,3 %).
- Ces groupes professionnels représentent une grande partie de la demande non seulement en nombres absolus, mais aussi par rapport à leur nombre respectif d'emplois locaux. Dans le cas de la vente et des services, les embauches effectuées par les entreprises de cinq employés et plus au cours des douze mois précédant l'enquête représentaient près du quart de tous les emplois locaux.
- Les embauches visent principalement (77,1 %) à remplacer des employés qui ont été mis à pied, qui ont quitté définitivement ou temporairement leur emploi ou, encore, en raison de l'activité saisonnière de l'entreprise. Dans les groupes professionnels du secteur primaire (96,4 %), de la vente et des services (87,3 %), des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion (83,0 %), des arts, de la culture, des sports et des loisirs (81,0 %) et des affaires, de la finance et de l'administration (78,0 %), la proportion de remplacement de main-d'œuvre est plus élevée que la moyenne.
- Dans l'ensemble, la demande globale de main-d'œuvre dans l'agglomération est asymétrique par rapport à celle qui est observée en Montérégie. En proportion de l'emploi localisé, on observe une plus forte demande dans l'agglomération pour les groupes professionnels du primaire, de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique, des métiers, du transport et de la machinerie de même que de la santé.
- L'Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie renseigne sur la disponibilité passée et sans doute future des emplois dans l'Agglomération urbaine de Longueuil. Les caractéristiques des emplois disponibles (la demande de main-d'œuvre) nous informent sur les possibilités d'appariement entre les chercheurs d'emploi et les entreprises qui recrutent.

DÉSÉQUILIBRES SELON LE NIVEAU DE COMPÉTENCE

Les déséquilibres entre l'offre et la demande touchent davantage les personnes qui ont des compétences de niveau élémentaire

Graphique 6

Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le niveau de compétence dans l'Agglomération urbaine de Longueuil



Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie*.

- * L'offre est égale à la somme des prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (données de mars 2008) et des dépôts de demandes de prestations d'assurance-emploi (données de 2007).
- ** Pourcentage des embauches pour lesquelles les entreprises ont éprouvé des difficultés de recrutement dans l'ensemble de la Montérégie.

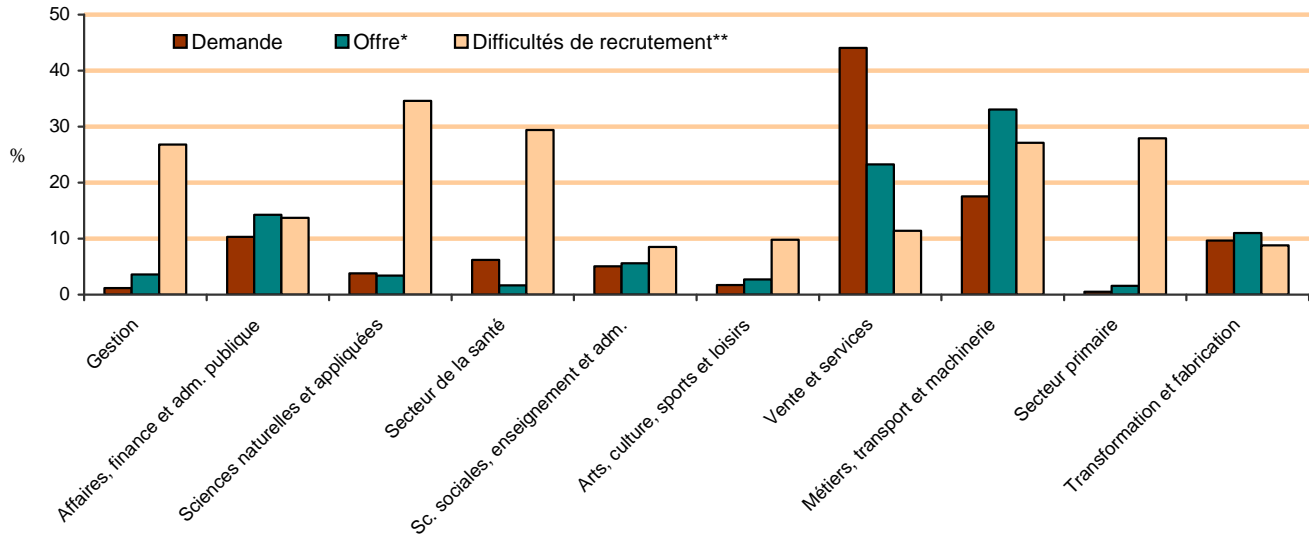
- Le graphique ci-dessus présente la répartition en pourcentage des embauches effectuées par les entreprises, au cours des douze mois précédant l'enquête de 2007 (demande), des prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et les dépôts de demandes de prestations d'assurance-emploi (offre) ainsi que le pourcentage des embauches qui ont été difficiles (difficultés de recrutement).
- C'est dans les niveaux de compétence intermédiaire et élémentaire que l'on retrouve les plus fortes proportions de demandes, alors que les plus fortes proportions d'offres se situent dans les niveaux de compétence technique et intermédiaire. Dans deux niveaux sur cinq, l'offre est plus présente que la demande. À l'opposé, la demande est grandement supérieure à l'offre dans les professions de niveau élémentaire et intermédiaire, mais il faut comprendre que plus des trois quarts des emplois sont le fait d'un remplacement et non d'un nouvel emploi pour l'ensemble des professions de l'Agglomération urbaine de Longueuil.
- Ces déséquilibres donnent lieu à un mouvement perpétuel entre l'emploi et le chômage, ce qui peut à terme engendrer des difficultés de recrutement. Par contre, selon les résultats de l'enquête de 2007 sur les besoins en main-d'œuvre, seulement 13,0 % des postes de niveau intermédiaire et 8,7 % des postes de niveau élémentaire étaient difficiles à pourvoir en Montérégie.
- C'est dans les professions des niveaux gestion, professionnel et technique que les difficultés de recrutement sont les plus aiguës en raison du manque de compétences professionnelles des chercheurs d'emploi (26,6 % dans le cas des professions de niveau technique, 25,8 % dans le cas des professions de niveau professionnel et 26,8 % dans le cas des professions en gestion).
- Le paradoxe qui semble ressortir ici s'explique par le fait qu'une main-d'œuvre peu qualifiée peut être remplacée par une autre main-d'œuvre peu qualifiée. En fait, ce type de mobilité donne accès à une certaine variété d'emplois dans le même domaine, facilitant ainsi les retours en emploi. Par contre, comme il s'agit principalement d'une demande de remplacement (plus de 80 %), le bassin de main-d'œuvre (chômeurs) ne diminue pas.

DÉSÉQUILIBRES SELON LE GENRE DE COMPÉTENCE

Un important déséquilibre dans le domaine de la vente et des services

Graphique 7

Pourcentage des prestataires (de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi et de l'assurance-emploi*), des embauches faites par les entreprises en 2007 et des difficultés de recrutement selon le genre de compétence dans l'Agglomération urbaine de Longueuil



Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie, *Enquête 2007 sur les besoins en main-d'œuvre dans les établissements de la région de la Montérégie*.

* L'offre est égale à la somme des prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi (données de mars 2008) et des dépôts de demandes de prestations d'assurance-emploi (données de 2007).

** Pourcentage des embauches pour lesquelles les entreprises ont éprouvé des difficultés de recrutement dans l'ensemble de la Montérégie.

- La demande est fortement concentrée dans les groupes professionnels de la vente et des services, des métiers, du transport et de la machinerie, ainsi que des affaires, de la finance et de l'administration. Plus de sept embauches sur dix survenues au cours des douze mois précédant l'enquête se trouvent dans ces trois domaines de professions (71,7 %).
- C'est dans ces mêmes groupes professionnels que l'on retrouve le plus grand nombre de prestataires de l'aide sociale sans contraintes à l'emploi ou de l'assurance-emploi (70,5 % des prestataires sont dans ces trois groupes).
- Toutefois, selon les résultats de l'enquête de 2007 sur les besoins en main-d'œuvre, les difficultés de recrutement en Montérégie sont ressenties davantage dans les domaines des sciences naturelles et appliquées (34,6 % des postes au cours des douze mois précédant l'enquête étaient difficiles à pourvoir en 2007) et de la santé (29,4 %).
- Par contre, le fait qu'il y ait une forte demande dans les mêmes domaines de compétences que celles qui sont détenues par les prestataires favorise, en principe, la mobilité professionnelle horizontale. En clair, ce type de mobilité donne accès à une certaine variété d'emplois dans le même domaine, mais s'accompagne d'un roulement élevé.

Section 4

Répartition des entreprises

ENTREPRISES SELON LE NOMBRE D'EMPLOYÉS

Les entreprises de l'agglomération et de la Montérégie sont de petite taille

Tableau 14

Répartition des entreprises (établissements) selon le nombre d'employés et le secteur d'activité économique dans l'Agglomération urbaine de Longueuil en 2007

Secteur d'activité économique	Nombre d'employés							
	Total	1 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 et +
Total	10 663	6 710	1 649	1 036	753	279	151	85
Primaire	62	47	10	2	2	1	0	0
Construction	1 151	872	124	78	51	16	9	1
Fabrication	699	303	94	85	103	52	41	21
Services	8 751	5 488	1 421	871	597	210	101	63

Source : Compilation spéciale de Statistique Canada.

- En 2007, on comptait 10 663 entreprises comptant un employé et plus sur le territoire de l'Agglomération urbaine de Longueuil.
- Près de neuf entreprises sur dix (88,1 %) comptent moins de vingt employés; on en compte plus de neuf sur dix dans l'ensemble de la Montérégie.
- Les entreprises de 100 employés et plus comptent pour 2,2 % des entreprises de l'agglomération.
- C'est le secteur des services qui comprend le plus d'entreprises, soit 82,1 % d'entre elles. Parmi celles-ci, 164 ont 100 employés et plus, ce qui représente plus des deux tiers (69,5 %) de l'ensemble des entreprises de 100 employés et plus (164 sur 236) de l'Agglomération urbaine de Longueuil.
- Le secteur de la construction comptait 1 151 entreprises en 2007, soit 10,8 % de toutes les entreprises de l'agglomération. La grande majorité des entreprises sont de petite taille. En fait, seulement 6,7 % des entreprises dans ce secteur ont vingt employés ou plus.
- Pour sa part, le secteur de la fabrication était composé de 699 établissements en 2007, soit 6,6 % de toutes les entreprises de l'Agglomération urbaine de Longueuil, dont plus du quart comptent 100 employés et plus (62 sur 236).
- Enfin, avec seulement 62 entreprises, le secteur primaire ne représentait que 0,6 % de l'ensemble des entreprises du territoire.

ENTREPRISES SELON L'INDUSTRIE

Près de trois entreprises sur dix dans le secteur des services en Montérégie sont situées dans l'Agglomération urbaine de Longueuil

Tableau 15

Répartition des entreprises (établissements) comptant un employé et plus selon le secteur d'activité économique en 2007

Secteur d'activité économique	Agglomération urbaine de Longueuil		Montérégie		Part de l'agglomération dans la Montérégie %
	Nombre	%	Nombre	%	
Total	10 663	100,0	40 560	100,0	26,3
Primaire	62	0,6	2 445	6,0	2,5
Construction	1 151	10,8	5 559	13,7	20,7
Fabrication	699	6,6	2 860	7,1	24,4
Aliments, boissons et tabac	66	0,6	329	0,8	20,1
Textiles et produits textiles	16	0,2	89	0,2	18,0
Vêtements et cuir	22	0,2	87	0,2	25,3
Produits en bois	19	0,2	157	0,4	12,1
Papier	11	0,1	39	0,1	28,2
Impression et activités connexes	64	0,6	196	0,5	32,7
Produits chimiques et pétrole	48	0,5	171	0,4	28,1
Caoutchouc et plastique	32	0,3	135	0,3	23,7
Produits minéraux non métalliques	25	0,2	113	0,3	22,1
Première transformation des métaux	5	0,0	56	0,1	8,9
Produits métalliques	113	1,1	445	1,1	25,4
Machines	65	0,6	242	0,6	26,9
Produits électriques et électroniques	54	0,5	149	0,4	36,2
Matériel de transport	32	0,3	128	0,3	25,0
Meubles et produits connexes	55	0,5	299	0,7	18,4
Activités diverses de fabrication	72	0,7	225	0,6	32,0
Services	8 751	82,1	29 696	73,2	29,5
Commerce de gros	789	7,4	2 523	6,2	31,3
Commerce de détail	1 491	14,0	5 278	13,0	28,2
Transport et entreposage	431	4,0	2 425	6,0	17,8
Industries de l'information et culture	175	1,6	388	1,0	45,1
Finance et assurances	368	3,5	1 093	2,7	33,7
Immobiliers et location	435	4,1	1 314	3,2	33,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	1 501	14,1	3 913	9,6	38,4
Gestion de sociétés et d'entreprises	85	0,8	268	0,7	31,7
Services administratifs et de soutien	588	5,5	1 933	4,8	30,4
Services d'enseignement	110	1,0	349	0,9	31,5
Soins de santé et assistance sociale	861	8,1	2 647	6,5	32,5
Arts, spectacles et loisirs	217	2,0	772	1,9	28,1
Hébergement et restauration	700	6,6	2 713	6,7	25,8
Services personnels	974	9,1	3 813	9,4	25,5
Administration et services d'utilité publique	26	0,2	267	0,7	9,7

Source : Compilation spéciale de Statistique Canada.

Près de trois entreprises sur dix dans le secteur des services en Montérégie sont situées dans l'Agglomération urbaine de Longueuil (suite)

- Avec ses 10 663 entreprises comptant un employé et plus, l'Agglomération urbaine de Longueuil comptait pour 26,3 % de toutes les entreprises de la Montérégie :
 - Le secteur des services présente une proportion plus élevée d'entreprises, soit de 29,5 %, dans la Montérégie;
 - Le secteur de la fabrication et celui de la construction se suivent avec respectivement des proportions de 24,4 % et de 20,7 %;
 - À l'inverse, le secteur primaire de l'agglomération affiche la proportion la moins élevée, soit 2,5 %.
- Les sous-secteurs comptant le plus grand nombre d'entreprises se retrouvent pour la plupart, comme pour l'ensemble de la Montérégie, dans le secteur des services :
 - Services professionnels, scientifiques et techniques : 1 501, soit 14,1 % de toutes les entreprises de l'agglomération (9,6 % pour l'ensemble de la Montérégie);
 - Commerce de détail : 1 491 entreprises, 14,0 % (13,0 % en Montérégie);
 - Services personnels : 974 entreprises, 9,1 % (9,4 % en Montérégie);
 - Soins de santé et d'assistance sociale : 861 entreprises, 8,1 % (6,5 % en Montérégie);
 - Les entreprises de ces sous-secteurs emploient principalement des personnes ayant des compétences des niveaux technique et intermédiaire.
- Les entreprises du secteur de la fabrication sont plutôt concentrées. En effet, cinq sous-secteurs comptent plus de la moitié (54,4%) des établissements du secteur manufacturier :
 - Produits métalliques : 113 entreprises sur 699, soit 16,2 % des entreprises du secteur de la fabrication;
 - Activités diverses de fabrication : 72 entreprises (10,3 %);
 - Aliments, boissons et tabac : 66 entreprises (9,4 %);
 - Machines : 65 entreprises (9,3 %);
 - Impression et activités connexes : 64 entreprises (9,2 %).
- Certaines industries du secteur manufacturier et certains secteurs d'activité économique comme la santé et l'éducation sont particulièrement touchés par le vieillissement de la main-d'œuvre. Il faudra s'attendre à devoir remplacer une partie de celle-ci au cours des prochaines années. Des efforts de recrutement sans précédent devront être mis en place pour faire face à la rareté de main-d'œuvre. Cette rareté relative de main-d'œuvre pourrait donner lieu à des pressions à la hausse sur les salaires.
- Par ailleurs, il faut souligner que certains sous-secteurs de l'industrie manufacturière sont très sensibles à la concurrence internationale en raison d'une marge bénéficiaire faible ou d'une faible productivité. Le cas échéant, certaines entreprises pourraient décider de déménager leurs productions ou encore de mettre un terme à leurs activités, ce qui libérerait de la main-d'œuvre et rétablirait l'équilibre entre l'offre et la demande de travail.

